En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 23 NOVEMBRE — No 2

Brillante inauguration de notre poste français CHFA

Félicitations

Vonda, Saskatchewan.

Docteur L.-O. Beauchemin,
président, Radio-Edmonton,
Théâtre Garneau, Edmonton.

Comme vous le pensez bien étions aux écoutes en Saskatchewan cet après-midi à deux heures trente. Vive émotion s'est emparée de nous en entendant la fière sonnerie du clairon clamant l'ouverture du poste puis votre voix familière et enfin la nouvelle de la bénédiction du Saint-Père. Nos plus chaleureuses félicitations à vous et à tous ceux qui vous ont secondé pour mener à bien votre gigantesque entreprise. Avec vous remercions divine Providence.

Antonio de Margerie, sec. de Radio-Ouest française et de Radio-Saskatchewan.

* * *

Québec, P.Q.

Dr L.-O. Beauchemin,
208 Grain Exchange, Calgary.

A votre allégresse légitime, produite par réalisation d'un patriotique projet dont vous avez été la cheville ouvrière, sommes heureux et fiers de joindre la nôtre. Cordiales félicitations à nos admirables compatriotes et meilleurs voeux. Que ce poste de radio soit toujours le fidèle interprète de leurs sentiments et un puissant engin de leur survivance.

Cyrille Delage, prés. d'honneur, Comité de la Survivance française en Amérique.

* * *

Québec, P.Q.

Dr L.-O. Beauchemin,
a/s Rév. Père Paul-E. Breton,
10010-109ème rue, Edmonton, Alta.

Sincères félicitations et voeux de succès. Nous serons avec vous par la pensée pour l'inauguration de CHFA.

Henri Boisvert, trés.
Comité de la Survivance française.

* * *

Prud'homme, Sask.

Poste de radio CHFA,
Edmonton.

Réception excellente, félicitations.

Les Canadiens français de Prud'homme

* * *

Calgary, Albetra

Dr L.-O. Beauchemin,
Garneau Theatre,
Edmonton, Alberta.

Félicitations. Réception parfaite. Vive CHFA!

J. Simonin et E. Rousseau.

* * *

Calgary, Alberta.

Dr L.-O. Beauchemin,
Care Rev. P. E. Breton, o.m.i.,
9916 110 St., Edmonton, Alta.

Souhaits sincères et voeux de succès à CHFA.

Bishop Carroll.

* * *

Montréal, P.Q.

Dr L.-O. Beauchemin, président,
Radio-Edmonton, Edmonton.

Regrettons infiniment impossibilité accepter grand honneur assister inauguration solennelle poste Radio-Edmonton. Adressons vives félicitations. Brillante et mémorable victoire culturelle en Alberta. Formons pour Radio-Edmonton voeux ardents pour servir langue, foi, nationalité en Alberta. Félicitations et gratitude patriotique inaltérable aux artisans de Radio-Edmonton.

Pour la Société du Bon Parler français.
Jules Massé.

* * *

Rimouski, P.Q.

Radio-Edmonton, Edmonton.

Les délégués des sociétés St-Jean-Baptiste du diocèse de Rimouski réunis aujourd'hui en congrès de la Société St-Jean-Baptiste diocésaine félicitent les Canadiens français de l'Alberta d'avoir réalisé l'organisation du poste de radio pour diffuser le programme et maintenir la culture française en Alberta. Meilleurs voeux de succès au nouveau poste.

La Société St-Jean-Baptiste de Rimouski.
Arthur Rioux, secrétaire.

* * *

Montréal, P. Q.

Radio-Edmonton Ltée,
Rév. Père P.-E. Breton,
10010-109ème rue, Edmonton.

Attendu que la radio française est essentielle à la survie et à l'expansion des nôtres, attendu que les chefs de file de nos compatriotes de langue française de l'Alberta ont su organiser leur propre poste de radio considérant qu'aujourd'hui même à Edmonton s'ouvre officiellement le poste de radio CHFA, les délégués réunis en congrès ce vingtième jour de novembre dix neuf cent quarante neuf

(suite a la page 8)



La chorale du collège Saint-Jean d'Edmonton à l'inauguration du poste CHFA. On remarque au centre M. T. Gareau, dont l'habile direction et le dévouement ont fait un éclatant succès du programme d'ouverture.

M. Jean Létourneau, ténor canadien de grande renommée, vedette au programme d'ouverture.

Mlle Quattrocchi, qui offrit d'excellentes pièces d'accordéon, dimanche dernier au Garneau.

Bénédiction du pape

Voici le télégramme dont Son Excellence Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, a donné lecture à l'inauguration de notre poste de radio français:

1949 nov. 18 P.M. 5 57
TNA 299 46 NL — Ottawa Ont. 18

Son Exc. Monseigneur J. H. MacDonald
Archevêque d'Edmonton, 10044-113 St.
Edmonton.

Au moment où Radio-Edmonton est officiellement inauguré, veuillez transmettre sur les ondes à tous les auditeurs la bénédiction de Sa Sainteté le Pape. Je suis heureux d'offrir aux Canadiens français de l'Alberta mes voeux les plus ardents pour le succès du nouveau poste CHFA.

Archevêque Antoniutti
Délégué apostolique.

CHFA

La première émission de notre poste comble une très longue attente

Remerciements de l'A.C.F.A. au Délégué apostolique

Voici le texte du télégramme envoyé par les délégués de l'A.C.F.A., en congrès à Edmonton, au représentant du pape à Ottawa:

Son Exc. Mons. Ildebrando Antoniutti
Délégué apostolique
520 Driveway.
Ottawa, Ont.

L'Association canadienne-française de l'Alberta réunie en congrès à Edmonton profondément émue par la bénédiction de Notre Saint-Père le Pape à notre nouveau poste de radio et le touchant message reçu de son représentant en Canada.

Franco-Albertains affirment de nouveau leur attachement à notre sainte Mère l'Eglise et leur filiale soumission aux autorités religieuses.

L.-P. Mousseau, M.D., président
La Survivance
10010-109e rue
Edmonton.

Vaste foule au théâtre Garneau — Invités d'honneur — Discours éloquents — Bénédictions de Notre Saint-Père le pape et voeux du Délégué apostolique — Artistes au programme Mots de la fin

Le théâtre Garneau restera pour nous lié au souvenir de l'un des plus grands événements de notre histoire franco-albertaine. C'est de là, en effet, dans l'après-midi de dimanche dernier, que CHFA lançait sur les ondes son premier programme. Cette première émission, disons-le tout de suite et sans détour, a obtenu un très grand succès qui a augmenté notre fierté et nous fait prévoir un brillant avenir.

Le théâtre était rempli: aucune place de libre. Les invités d'honneur occupaient les premiers sièges du parterre, le théâtre n'ayant pas de loges et la scène ayant été réservée aux déplacements des orateurs, des artistes et des annonceurs qui, au cours de l'émission, devaient se présenter aux microphones. Le centre en était d'ailleurs occupé par un grand écusson de CHFA qu'on devait dévoiler au commencement de la cérémonie. La foule comptait des représentants d'à peu près tous nos centres; plusieurs étaient venus de la Rivière-la-Paix.

Parmi les invités d'honneur mentionnons Son. Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'université Laval et gouverneur de Radio-Canada, l'hon. Lucien Maynard, procureur général de l'Alberta, LL. EE. Mgrs Baudoux, évêque de Saint-Paul, et Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard, M. le sénateur Blais, Mgr Vandry, recteur de l'université Laval, Me McCuaig, ex-président du Barreau canadien, MM. les juges Ford, de la cour supérieure, et Gariépy, de la cour de district, Mlle Paulette Crévolin, agent consulaire français à Edmonton, représentant de Son Exc. l'ambassadeur de France à Ottawa, M. l'abbé d'Eschambault, représentant de CKCB, Saint-Boniface, le Docteur Mousseau, président de l'A.C.F.A., Me Poirier, avocat-conseil de Radio-Edmonton, M. Gingras, agent du traffic-voyageur du C.P.R., Montréal, le Dr Demay, MM. St-Arnault et D. Lepage, représentants de nos frères de la Saskatchewan, M. Lefebvre, représentant des Canadiens français de la Colombie, M. Cameron représentant de CBX, de Radio-Canada, et M. Rice, représentant de CFRN, d'Edmonton. C'est le Docteur Beauchemin qui devait présenter à l'auditoire, dans son discours d'inauguration, ces invités d'honneur.

Ouverture du poste

La foule est recueillie et de plus en plus silencieuse à mesure que l'heure approche. Durant la dernière minute, c'est le silence le plus complet. L'émotion prend dans la salle une telle densité qu'il semble qu'elle résisterait à toute pression. L'atmosphère en est saturée. On dirait que cette foule n'a vécu de longues années que pour être témoin de l'événement qui est sur le point de se produire. Et elle pense à tous ceux qui se sont groupés autour de l'appareil au foyer et qui attendent, eux aussi, que retentisse l'appel. C'est fait. L'émotion semble se détendre un peu et la foule chante, avec la chorale du collège Saint-Jean, un vibrant O Canada dont les mots s'éclairent soudainement d'une beauté et d'une force nouvelle. . ."Ton histoire est une épopée des plus brillants exploits; et ta valeur, de foi trempée, protégera nos foyers et nos droits." C'est un brillant exploit que CHFA destiné à protéger nos foyers, à y conserver tout ce que nous avons de plus cher.

Les rideaux s'ouvrent. Au milieu de la scène se détache sur un fond sombre le grand écusson de CHFA: le coq gaulois fièrement campé sur ses ergots, la tête haute, et la devise "Je crois et je chante." Le clairon sonne l'appel et en même temps quatre jeunes filles, Mlles Dolores Hétu, Aurore Gaumont, Marguerite Hirst et Pauline Bellan, placent au-dessus de l'écusson les lettres argentées de CHFA: courage, héroïsme, fierté, amour. Le tableau était une belle réalisation de M. Paul de Grandpré, directeur du service commercial.

Les orateurs

Sous la force de circonstances imprévisibles, les directeurs ont dû apporter au programme annoncé des changements considérables. Trois orateurs furent ajoutés à la liste. Pour sa part, Son Exc. Mgr Baudoux avait tellement insisté pour que Son Exc. Mgr Routhier parlât à sa place qu'il ne fut pas possible de ne pas se rendre à sa demande. Tous ces changements firent que l'émission donnée du théâtre Garneau, au lieu de finir à 4h. 30, se prolongeât un peu au delà de cinq heures, à la plus grande joie, avons-nous raison de croire, des spectateurs et de tous les auditeurs.

Addressèrent la parole au cours de cette émission: le Docteur Beauchemin, Son Exc. Mgr MacDonald, M. Parsons, maire d'Edmonton, Son Exc. Mgr Routhier, l'hon. Lucien Maymard, non comme représentant du gouvernement mais à titre de ministre de la Couronne, Me McCuaig, M. le sénateur Blais, M. l'abbé Deschambault, M. Adrien Pouliot, Mgr Vandry, et M. Rice, représentant de CFRN, au nom des postes d'Edmonton.

Nous ne résumerons pas ici leurs allocutions. Nos lecteurs en trouveront le texte ailleurs dans notre journal et ils pourront méditer à loisir les belles paroles de fierté, de persévérance, de courage qui furent prononcées dimanche dernier, avec tant d'autorité. Les orateurs, presque tous éloquents, agréables à entendre, ont exprimé certaines vérités qui doivent servir de base à notre vie canadienne. L'allocution de l'éminent recteur de Laval a été, à ce point de vue, remarquable.

Bénédictions du pape

L'un des moments les plus émouvants a été la lecture, faite par Son Exc. Mgr MacDonald, d'un télégramme venu de la Délégation Apostolique d'Ottawa. Il apportait à CHFA les bénédictions de Notre Saint-Père le pape et les voeux de son représentant Son Exc. Mgr Antoniutti.

Son Exc. l'ambassadeur de France à Ottawa avait envoyé un beau message à la population de langue française de l'Alberta. Malheureusemeent, le disque était arrivé un peu tard et il ne fut pas possible de le passer durant l'émission d'ouverture.

Pages de conquête

L'un des points les mieux goûtés du programme a été, au témoignage de nombreux spectateurs, l'esquisse dramatique du R. P. Breton, rédacteur en chef de notre journal, et qui portait en sous-titre "Pages de Conquête". Les sacrifices de nos découvreurs, de nos missionnaires, de nos premiers colons, la fondation de nos oeuvres de survivance, furent tour à tour sobrement évoqués; puis, les difficultés rencontrées au cours de la lutte qu'il fallut mener en faveur de la radio française. Les interprètes étaient Mme André Déchène, MM. René Blais, Joseph Kéroack, Paul Chatain, Robert Gourdine, Gabriel Paradis, Elphège Boulet, Maurice Joly, Paul de Grand-

(suite a la page 8)

Une oeuvre de coopération, un puissant moyen de survivance

Allocution du Dr Beauchemin, président de Radio-Edmonton

Messieurs les invités d'honneur,
Mes chers compatriotes.

Il est une pensée qui fut la pensée directrice dans tout le travail que nous nous sommes imposé pour la Radio, et cette pensée je vous la livre en ce moment: c'est que chaque fois que nous aurons une circonstance marquante dans notre vie nationale, nos pourrons la faire partager par tous nos compatriotes qui voudront, par le truchement de la Radio, y prendre part, et ainsi, notre vie naitonale sera amplifiée dans tous les domaines, et son développement étendu dans tous les coins de la province.

Nous avons aujourd'hui une de ces circonstances marquantes: la grande fête de l'ouverture de notre radio française en Alberta. Je veux vous remercier, vous tous ici présents, d'être venus rendre hommage à l'oeuvre de la Radio à laquelle nous travaillons depuis plus de 15 ans et qui reçoit aujourd'hui une glorification nouvelle par l'ouverture du poste CHFA. Si je vous vois ici présents, je me représente aussi cette immense auditoire qui s'étend bien au delà de la belle province de l'Alberta. Ces auditeurs, réunis autour de leur appareil, tendent l'oreille au moindre son pour recueillir les paroles françaises qui prennent doucement leur place dans l'air éthéré., comme autrefois la croix de Cartier prenait possession de notre sol sur la pointe de Gaspé. Chers compatriotes de l'Alberta et d'ailleurs qui m'écoutez en ce moment, s'il vous était donné de vois les fibres les plus intimes de mon être vous verriez combien elles vibrent de joie à la dédicace de ce moment établi par nous tous à la gloire de Dieu et la patrie.

Oui, chers amis, mon émotion déborde pour adreser la plus cordiale bienvenue à tous nos distingués visiteurs venus aujourd'hui rehausser de leur présence cette grande fête albertaine.

Ces représentants des différents endroits de notre pays que je viens de vous nommer, sont venus se joindre à nous en cette fête pour vous féliciter du travail et des sacrifices que vous vous êtes imposés pour la réalisation de la radio française en Alberta. Nos remerciements en cette circonstance s'adressent à tous ces distingués visiteurs; au Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique du Nord, ce grand conseil de la Nouvelle-France; à toute la grande famille française de l'Amérique du Nord qui, de près ou de loin, nous a apporté son généreux concours. Aux ouvriers de la dernière heure comme aux ouvriers des premiers jours, aux soldats des premières tranchées comme aux officiers de toute notre grande armée, nous voulons apporter en votre nom un merci du coeur.

Bien peu connaissent intimement tous les détails de la bataille qu'il nous a fallu mener pour arriver au couronnement de la grande oeuvre que nous avions entreprise. On écrira un jour, je l'espère, l'histoire de la Radio-Ouest française à laquelle ont pris part nos évêques et nos chers laïques de l'Ouest; les Gobeil et les Breton, les d'Eschambeault, les Marcoux, les de Margerie, les Poirier, les Déchêne, les Beaubien, les Marcotte, les Blais, les Fontaines, et que d'autres qu'il me serait trop long de nommer, mais je veux les mentionner d'une façon toute particulière, parce qu'eux seuls savent toutes les démarches accomplies auprès des autorités et de nombreuses organisations et ils en ont porté tout le fardeau; eux seuls savent l'influence exercée par nos hommes publics et nos bons amis de l'élément anglais qui nous a valu notre victoire. Aussi il me tarde aujourd'hui, en cette première occasion, de leur dire notre reconnaissance et de les assurer que nous ne faillirons pas à la tâche.

Nous ne voulons pas oublier en ce jour d'allégresse notre émule et précurseur dans nos plaines de l'Ouest, le vaillant poste CKSB de St-Boniface qui nous a donné un si bel exemple de dignité et de saine direction, et dont le succès était la condition de notre propre existence. Nous voulons aujourd'hui l'assurer de notre plus intime collaboration, espérant que nous saurons nous aussi mériter les mêmes éloges qu'il reçoit chaque jour de la bouche personnages accredités. Et

(Suite à la page 8)

Quelques-uns de nos orateurs à la fête de CHFA dimanche dernier



Docteur L.-O. Beauchemin, président de Radio-Edmonton



S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton



M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada



Son Hon. le maire Sydney Parsons, maire d'Edmonton



Me S. McCuaig, ex-président du Barreau canadien



Monseigneur F. Vandry, recteur de l'Université Laval

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envol postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 23 NOVEMBRE 1949

Pour le plus grand bien du Canada

Presque toutes les allocutions prononcées, dimanche dernier, à l'inauguration de notre poste de radio français, contiennent quelque bonne et savoureuse moelle. C'est, avouons-le, un fait extraordinaire et réconfortant que tant d'orateurs aient su à la fois éclairer les esprits et réchauffer les coeurs.

Il ne faut donc plus désespérer de l'éloquence. Nous saurons désormais qu'elle peut dire quelque chose de fort utile quand elle s'inspire de la sagesse et de l'expérience, et que, au lieu de tomber dans la démagogie, elle fait appel aux nobles instincts de justice et d'héroïsme. Les enseignements qu'elle nous donne alors, méritent de se prolonger dans notre vie individuelle et sociale.

A vrai dire, nous avons aujourd'hui l'embarras du choix. Si nous soulignons les allocutions de deux orateurs de Québec, ce n'est pas pour diminuer la valeur des autres qui est grande. C'est qu'il s'agit de deux universitaires qui ont beaucoup voyagé et beaucoup appris, qui ont de fréquents contacts avec leurs collègues des universités anglo-canadiennes et des universités étrangères.

Pour sa part, l'éminent recteur de Laval s'est rendu deux fois, depuis la fin de la guerre, en Angleterre et sur le continent européen, assister à de grands congrès universitaires. Il fait aussi partie de plusieurs associations qui le mettent en relations avec nos compatriotes de langue anglaise.

De M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de Laval, on pourrait dire qu'il est partout. Les universités de France l'ont entendu deux années de suite et, il y a à peine quelques mois, il donnait des conférences à l'université de Madrid. Les mathématiciens du Canada l'ont élu président de leur association à leur dernier congrès de Vancouver, en août dernier, et ses fonctions de gouverneur de Radio-Canada l'obligent à étudier, pour ainsi dire sur place, une foule de problèmes de notre vie nationale.

Les témoignages de ces deux hommes sont donc d'une rare valeur.

Or, que nous disent-ils sur les problèmes de langue et de culture avec lesquels nous sommes aux prises un peu partout au Canada? Quel est leur message?

* * *

Ecoutons d'abord le recteur de Laval.

Deux peuples vivent chez nous et c'est merveille de voir le plus petit, le plus faible, qui a subi jadis le malheur des armes, garder son visage et sa vie propre. Il est resté français. Il a même fini "par s'imposer à l'estime de ceux qui l'avaient conquis"; il est devenu un partenaire, un égal. Les deux qui se sont affrontés hier sur les champs de bataille, sont aujourd'hui, "les uns à côté des autres, les bâtisseurs d'une grande nation. . ."

A qui devons-nous ce retour de la fortune? Ce miracle?

Après Dieu, à la "volonté de vivre d'une race fière, consciente de sa dignité et respectueuse d'elle-même, qui, sans acrimonie comme sans faiblesse, réclame sa place, et rien que sa place, dans un pays qui ne s'est pas bâti sans elle, un pays qu'elle fut la première à occuper, à conquérir, et au sein duquel elle prétend avoir des droits acquis".

Fierté, dignité, respect de soi-même, vaillance, de si beaux sentiments ne peuvent nuire, non plus, à la grandeur de tout un pays. Ils doivent, au contraire, servir à l'édifier.

"Dans un pays qui, plus que jamais, a besoin d'hommes de la meilleure trempe, si nous cessions d'être français, nous ne saurions être que des anglais de qualité inférieure; car l'homme n'est quelque chose que dans la mesure où il est lui-même. Il en est ainsi des peuples; ce n'est pas en se reniant qu'ils grandissent."

Cela, nous le devons aussi à nos compatriotes de langue anglaise. Ils ont droit "d'exiger de nous que nous soyons dans la Confédération canadienne autre chose que des renégats, des français dénaturés et déchus de leur grandeur première. Ils ont droit de s'attendre à ce que nous ayons l'âme assez haute et assez fière pour rester dignes de leur estime et de leur confiance, voire même de leur admiration".

Claires et fortes paroles qui mériteraient d'être inscrites dans chacun de nos foyers. Nous ferons mieux. Nous les empêcherons de mourir dans nos coeurs.

* * *

Le doyen de la Faculté des Sciences de Laval n'a pas été moins éloquent. Il a repris et développé l'une des vérités que le recteur de cette université a esquissée seulement dans sa courte allocution.

Mgr Vandry affirme que, chez nous, "la culture anglo-saxonne et la culture française sont invitées à se juxtaposer sans se nuire, dans le but de multiplier par deux le capital de richesse spirituelle dont devra vivre notre pays".

Pour M. Pouliot, aussi, la grande richesse de notre pays consiste avant tout "dans un capital intellectuel unique au monde, celui des deux plus grandes races de l'humanité qui ont le privilège suprême de pouvoir allier la sagesse et la prudence de la culture anglaise au charme et à la chevalerie de la culture française."

Allons-nous donc priver le pays de l'une ou de l'autre de ces qualités qui, sans être incompatibles, n'en restent pas moins comme des notes caractéristiques de nos deux groupes ethniques?

Le véritable patriotisme canadien nous le défend. Il nous demande de respecter et d'apprécier "la richesse des traditions historiques et d'habitudes morales" des uns, l'ordre et l'audace, le sens profond du réel et l'habileté d'exploitation de la nature des autres. C'est à cette condition que nous multiplierons par deux le capital intellectuel, unique au monde, de notre pays, que nous garderons au Canada sa physionomie et préparerons son avenir.

* * *

Voilà des paroles de sagesse. Elles nous consolent de certains discours fades, pâteux et dégoûtants, sur la bonne entente conçue comme une espèce de soumission servile du plus faible au plus fort, une sorte d'assimilation lente, mais certaine, du plus petit par le plus gros. Elles posent dans le réel les bases de la véritable unité canadienne.

Quelqu'un nous dit que les idées exprimées par les deux universitaires de Laval rencontrent une sympathie de plus en plus large d'un bout à l'autre du Canada. Ici même, à Edmonton, à l'inauguration de notre poste, un orateur de langue anglaise n'a pas craint de les affirmer clairement. "I cannot forget that Canada is a country of dual nationality, French and English. The members of each race have added to the Canadian mosaic their own special contribution of color and strength." M. McCuaig, dont la sympathie nous est chère, pense, lui aussi, que le Canada doit conserver la richesse de ses deux langues et de ses deux cultures.

A nous de réaliser la part de cette oeuvre qui nous revient. Notre poste de radio nous y aidera.

S. P.

En lisant les journaux

La religion qu'on enseigne à l'école neutre

Le Nouvelliste. — L'école publique est-elle neutre aux Etats-Unis? L'est-elle au Canada? On l'affirme officiellement mais si l'on veut être franc et réaliste il faut bien reconnaître qu'elle ne l'est pas. Il est impossible de tracer une ligne de démarcation entre l'enseignement même et l'idée religieuse. Un exemple entre mille autres. Comment expliquer l'origine des mondes? Est-il possible de le faire sans accepter ou rejeter ce qu'en dit l'Eglise? Qu'on adopte une solution ou l'autre, peut-on se proclamer neutre?

Le nouvel aumônier de l'Université Columbia un protestant, déclarait récemment que les écoles publiques, tout en prétendant ignorer toute religion, n'en enseignent pas moins une sorte de religion, qui est le sécuralisme. C'est en commentant le récent conflit au sujet de la distribution des octrois fédéraux que le pasteur James, ancien recteur de l'église épiscopalienne de Poughkeepsie, Etat de New-York, maintenant aûmônier de Columbia, a fait cette déclaration. "Dans les discussions au sujet des octrois fédéraux, je m'inquiète, dit-il, de la naïveté générale avec laquelle on croit que la neutralité des écoles n'est pas un dogme Actuellement, les écoles enseignent qu'il n'existe qu'un principe de vie, une culture morale matérialiste. Nous comprendrions beaucoup mieux la position de nos frères catholiques si nous envisagions leur point de vue; le fait est qu'en n'enseignant pas de religion on en enseigne une: le sécularisme."

L'énergie juive

LE DEVOIR. — Fagin est un personnage — peu sympathique, tout le monde le sait, — d'un roman fameux de Charles Dickens. Fagin est un Juif. Personne ne s'en était particulièrement scandalisé: il arrive à toutes les races et à toutes les religions de compter des adeptes peu sympathiques.

Dickens n'a point, du reste, réputation d'antisémite.

Mais le roman de Dickens, comme beaucoup d'autres, a été porté au cinéma, et certains Juifs prétendent que cette version a provoqué en diverses régions des manifestations antipathiques à leur endroit, qu'il est à craindre que le fait se reproduira chez nous. D'où, de leur part, démarches auprès du premier ministre provincial, M. Duplessis, qui avait interdit, par souci de paix intérieure et par respect des susceptibilités juives, la représentation du film.

Nous ne disons point qu'il a eu tort, encore que certains admirateurs anglais de Dickens prétendent que les susceptibilités juives sont, en l'espèce, excessives.

Il vaut mieux probablement du reste, en pareil cas, pécher par excès de courtoisie et de prudence.

Mais ce que nous tenons à souligner, et ce qui, à l'occasion, pourra servir d'exemple à d'autres, c'est la rapidité et l'intensité de la réaction juive.

Voici des gens qui n'entendent sûrement point se laisser marcher sur les pieds et qui n'ont évidemment, non plus, aucun complexe d'infériorité.

Plus de 2,600 caisses populaires

Le Droit. — Selon des statistiques que vient de publier le ministère fédéral de l'Agriculture les caisses populaires du Canada ont progressé dans une proportion de 10 pour cent, l'an dernier, atteignant un sommet de développement sans précédent.

Il y a 2,608 caisses dans le pays, avec un nombre de 850,000 sociétaires et un actif global de 250 millions de dollars. C'est la province de Québec qui est à la tête de toutes les provinces canadiennes, puisqu'elle compte 1,078 caisses groupant 500,000 sociétaires, avec un actif total de 205 millions. L'Ontario vient ensuite, mais à grande distance: 371 caisses, 95,000 sociétaires et 16 millions et demi d'actif.

Hommages du comité de la survivance française

Magnifique exemple de solidarité française

Franco-Albertains,

C'est au milieu de vous que nous voudrions être ce soir pour déposer dans vos coeurs l'hommage affectueux et sincère de tous vos frères d'Amérique. Par mon humble voix, le Comité de la Survivance française en Amérique a donc l'honneur de vous transmettre ce fraternel message: Soyez chalcureusement félicités en ce beau jour qui marque officiellement l'inauguration de votre magnifique poste CHFA, Radio-Edmonton.

Quels prodiges de dévouement, de générosité et de tenacité représente pour vous tous la réalisation de ce poste! Quelle ne doit pas être aussi l'immense consolation des 45,000 Franco-Albertains devant le triomphe du fait accompli! Le Comité de la Survivance s'empresse de partager ce bonheur avec vous. C'est que, depuis vos premières démarches, le Comité comprit l'importance vitale de la radio française pour vos lointaines prairies. Le regretté Cardinal Villeneuve, à Saint-Boniface, en parlera comme "l'un des grands événements du Canada français, l'une des grandes victoires catholiques et françaises de notre pays."

En cette inoubliable circonstance, le Comité veut aussi rendre un hommage particulier à votre distingué compatriote, le docteur Louis-Omer Beauchemin, l'artisan infatigable de cette victoire et, en lui, à tous ceux qui le secondèrent si vaillamment. Et il ajoute des félicitations spéciales à votre vigilant hebdomadaire "La Survivance" et à son intrépide directeur, le R. P. P.-E. Breton, o.m.i., pour leur solide campagne de publicité autour de vos problèmes de radio.

Combien nous apparaissent aujourd'hui encore plus émouvants les irrésistbiles appels que nous adressaient vos représentants au Comité pour intéresser toute la famille française à vos légitimes espoirs!

Ces demandes furent accueillies avec sympathie et comme le rappelait encore tout récemment à Québec, le grand animateur de votre radio, S. E. Mgr Maurice Baudoux évêque de Saint-Paul, Radio-Ouest-Française était impossible sans le concours du Comité de la Survivance française et le Comité ne pouvait pas refuser son appui. Il est donc très heureux d'avoir donné son encouragement entier à ce projet. Ce fut personnellement l'une de nos grandes consolations d'avoir eu l'honneur de verser le première contribution qui lança la souscription de l'extérieur en faveur de vos postes de l'Ouest.

Mais, dans ce concert de réjouissances, il ne faudrait pas oublier la profonde leçon de fidélité que nous enseigne cette éclatante preuve de survivance et de solidarité française. Songeons que désormais, aussi souvent qu'ils le voudront, nos frères de l'Alberta, utilisant se puissant instrument de diffusion, pourront répandre dans leurs foyers les bienfaisants rayons de leur culture et consolider ainsi leur vouloir vivre collectif.

Plus que cela, avec quel empressement ne prêchera-t-on pas à la jeunesse cette doctrin inedispnsable de fierté catholique et française qui doit préparer la génération de la relève et la conserver sur place pour les conquêtes de l'avenir! Oui, et combien d'autres initiatives heureuses viendront réchauffer vos foyers dispersés où battent des coeurs de frères! Combien de braves mères de familles, entourées de leurs chers enfants, auront la joie de vibrer aux accents si doux de notre belle "parlure"! Combien de petits coeurs qui apprendront pour les fredonner à la longueur des jours nos délicieux chants français! Combien de frères reprendront peut-être la souci de vivre plus généreusement dans le sentier de la Foi et de notre héritage culturel!

Oui, tout cela sera possible et plus encore parce qu'un jour les Franco-Albertains décidèrent crânement, malgré toutes les difficultés imaginables, de donner à leurs foyers, par la radio française, le climat naturel qui leur convient.

Aussi, au nom de tous vos frères en Amérique, Canadiens français, Acadiens et Franco-Américains qui vous admirent, soyez remerciés pour cet émouvant exemple de tenacité que vous leur donnez; soyez félicités pour le succès qui couronne si merveilleusement vos efforts pour le rayonnement de votre vie catholique et française dans l'Alberta.

Puisse longtemps et toujours votre poste multiplier ses accents secourables qui traduiront dans vos âmes l'immense satisfaction de vivre fièrement l'héritage incomparable de vos pères, le même que nous partageons tous avec reconnaissance, sous le regard d'une Providence qui nous aime et nous bénit. Puisse Notre-Dame des Prairies féconder tous vos riches espoirs d'apostolat!

Que Radio-Edmonton soit désormais le symbole vivant de cette flamme que vous conservez si fidèlement et qui sera toujours la mesure de vos futurs succès! Longue vie et prospérité au poste CHFA et à tous les Franco-Albertains!

Adrien Verrette, ptre.
Président du Comité de la Survivance française.

Lettre du Comité au Dr Beauchemin

Le Comité Permanent de la Survivance française nous envoie pour publication une copie de la lettre qu'il vient d'adresser à notre compatriote, le Dr Beauchemin. C'est avec plaisir que nous nous rendons à cette demande.

Monsieur le Dr L.-O. Beauchemin, M.D.,
Président de Radio-Edmonton
Calgary, Alberta.

Monsieur le Docteur et cher collègue,

En cette heure historique que vivent présentement les Franco-Albertains, à l'occasion de l'inauguration de leur poste de radio, il convient que le Comité de la Survivance française adresse à l'un de ses membres les plus dévoués un message de la plus fraternelle admiration.

Sans doute, avec votre modestie habituelle, vous vous récusez devant un pareil hommage, mais le Comité insiste et veut s'unir à tous vos compatriotes pour vous exprimer ce témoignage de profonde reconnaissance.

Depuis la fondation du Comité de la Survivance, alors que vous étiez le président admiré de l'Association canadienne-française de l'Alberta, vous n'avez pas cessé de favoriser l'union la plus étroite entre vos compatriotes et le comité. De fait, vous fûtes l'un des ardents promoteurs de cet organisme bien avant même la tenue du Congrès à Québec en 1937, car vous croyez alors comme aujourd'hui que notre vie française ne peut que profiter largement d'un instrument qui relie tous les groupements français du continent et qui puisse parler en leur nom avec autorité et s'occuper au besoin de leurs problèmes.

Votre présence fidèle au Comité a donc été une influence bienfaisante dans cette oeuvre de solidarité que nous poursuivons aujord'hui avec tant de satisfaction et de précieux résultats. Radio-Ouest Française en est la preuve éclatante.

Il doit vous être réconfortant de recevoir un pareil tribut de la bouche de celui, qui, durant toutes ces années d'intime collaboration, vous a toujours accordé la plus entière confiance comme la plus franche affection.

Puisse, cet hommage, bien mérité, servir d'inspiration à tous ceux qui continuent votre magnifique apostolat de survivance dans l'Alberta et vous dire aussi toute l'amitié et la haute considération dont vous entourent vos collègues et tous vous admirateurs.

Avec la prudence et la sagesse que tous vous reconnaissent, nous ne doutons pas que comme président de Radio-Edmonton vous conduirez à de brillants succès la direction de ce poste qui vous est si cher. Vos codirecteurs dans ce travail, nous le savons, vous seront d'un précieux appui.

Puisse votre santé se maintenir vigoureuse, toujours dans la "modération" que vous préconisez, afin de continuer au sein du Comité de la Survivance les éminents services que vous lui avez toujours prodigués et cela à la gloire de vos frères, et à l'avantage de vos chers compatriotes de l'Alberta.

A votre digne épouse que nous avons si souvent vue à vos côtés, nous disons nos salutations empressées. Mon grand chagrin et d'être incapable de vous remettre ce message en personne.

Puisse Notre-Dame des Prairies bénir tous vos efforts et le dévouement de vos collaborateurs dans l'oeuvre commune! Veuillez croire à l'expression de mes sentiments religieux les plus distingués avec l'assurance de mon entier dévouement.

Bien sincèrement en N. S.
Pour le Comité de la Survivance,
Adrien Verrette, ptre
président

Regrets et hommages du président

Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique
Siège social: Université Laval, Québec

R.P. P.-E. Breton, o.m.i., rédacteur
La Survivance
Edmonton, Alberta.

Cher Père Breton,

Contrairement à ce que j'avais espéré, il me sera impossible d'assister à la cérémonie d'ouverture de votre poste, dimanche prochain. Vous comprenez tout le chagrin que j'éprouve car j'aurais tant aimé à vous rencontrer tous en une circonstance aussi mémorable.

Je vous fais donc parvenir les textes des messages que je voulais adresser en personne. Je vous serais reconnaissant si vous deviez leur accorder la publicité que vous jugerez convenable.

Permettez moi de vous féliciter bien sincèrement, cher père, pour le magnifique travail que vous accomplissez dans votre journal. J'ai suivi fidèlement toutes les phases de votre vigoureuse campagne en faveur de votre poste et je ous dis ma profonde admiration.

Le Comité sera dignement représenté à vos fêtes par M. Adrien Pouliot et peut-être M. Raymond Denis. Ma visite dans l'Ouest n'est que partie remise.

Je serais très heureux de recevoir des échos détaillés de votre fête et de votre important congrès.

Veuillez croire à mes sentiments les plus empressés et à l'assurance de mon meilleur dévouement.

Bien sincèrement en N. S.
Adrien Verrette, ptre.
Président du Comité de la Survivance française.
le 14 novembre 1949
Plymouth, New-Hampshire.

Philosophie!

Voici les réflexions d'un vieux philosophe:

—Plus l'homme grandit et plus ses aspirations s'élèvent.

"A six mois, il se met le doigt dans la bouche. A six ans, il se le fourre dans le nez. A vingt ans, il se met résolument le doigt dans l'oeil.

Autres souscriptions pour CHFA

Détail

St-Joachim:	
Milton Martin	$100.00
J. Boulanger	200.00
Jules Baert	5.00
J.-R. Gadoury	25.00
Henriette M. Poirier	100.00
R. P. J. Patoine	100.00
M. Bérubé	25.00
Marie Paradis	5.00
Louis Dallaire	25.00
Litta Martin	100.00
J. A. Gallant	20.00
T. H. Groleau	100.00
Anonyme	10.00
Sénateur A. Blais	50.00
C. E. Gariépy	50.00
St-André	
Léo Lemieux	25.00
Mme J. C. Harris	1.00
R. P. M. Murphy	15.00
A. J. Mussieux	1.00
A. Purcell	3.00
A. S. Macrae	1.00
J. E. Enright	4.00
O. J. McGuire	1.00
Anonyme	1.00
St-Antoine:	
O. H. Plamondon	25.00
Dion Gateway Hotel	5.00
Jos. Ficard	5.00
E. Mairé	5.00
Louis J. Naubert	25.00
Villeneuve:	
John Bélanger	50.00
Alex Ouimette	10.00
William Ouimette	10.00
Simon Ouimette	5.00
Divers:	
A. Côté Im.-Conception	10.00
Abbé E. Tessier, Morinville	100.00
Abbé E. Brière, Morinville	100.00
W. Labonté, Morinville	50.00
Col. St-Jean, Alex. Lavoie	100.00
P. H. Côté, Sundance Mines Ed.	100.00
Abbé R. Barbeau, Picardville	25.00
Abbé R. Lemelin, Picardville	25.00
J. H. DeMoissac, St-Paul	25.00
Roger Noel, St-Paul	23.00
J.-M. Drouin, St-Paul	25.00
A. Brosseau, Saint-Paul	100.00
Jean Mahé, Ste-Lina	100.00
J. Rosario Prévost, Westlock	20.00
Arsène Duperron, Breynat	10.00
P. Robitaille, St-Vincent	20.00
H. Maisonneuve, Falher	100.00
Chas. Dupuis, Falher	100.00
T. Legault, Tangente	100.00
L. Brassard, Joussard	110.00
R. P. Lesage, McMurray	2.00
L. Dépelchin, Big Valley	2.00
Lacombe Home, Midnapore	100.00
P. Bourque, Calgary	100.00
T. Farrell, Calgary	50.00
Mme M. Farrell, Calgary	15.00

La résurrection des corps

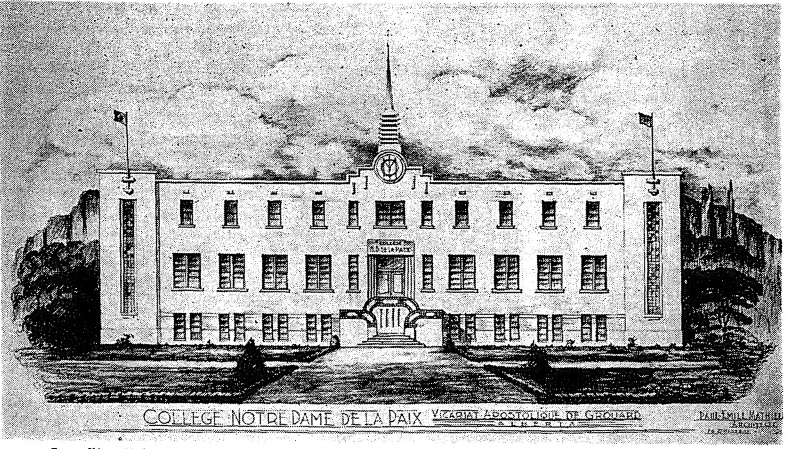
Roman par André Brugel

Ce nouveau romancier canadien atteint du coup à une maîtrise qui l'apparente aux meilleurs écrivains. André Brugel nous introduit dans divers milieux médicaux et artistiques de Montréal. L'atmosphère émouvante et tragique qui enveloppe les personnages de La Resurrection des Corps captive l'attention du lecteur à mesure que l'intrigue se développe.

Ce livre troublant pourrait bien être l'oeuvre marquante de l'année. André Brugel sera surtout remarqué par son don d'observation et son dynamisme.

Le sujet de La Resurrection des Corps est délicat, passionnant et d'une haute portée médicale. Ce livre étonne, enchante et captive. De plus, il met au courant des nouvelles thérapeutiques dans la guérison de certaines névroses.

Les Editions Chantecler, Ltée. 8125, St-Laurent, Montréal 14—D.U. 5781.



Le collège Notre-Dame de la Paix tel qu'il apparaîtra après sa construction à Falher l'an prochain.

La solidarité doit inspirer nos oeuvres de survivance

Message du Comité Permanent aux congressistes franco-albertains

Délégués franco-albertains

Les liens très étroits qui unissent l'Association Canadienne-Française de l'Alberta au Comité de la Survivance Française en Amérique, existent depuis si longtemps déjà qu'il est devenu presque routinier d'échanger voeux et hommages à l'occasion de vos grandes assises. Cette belle tradition de solidarité fraternelle doit se maintenir. Le Comité est donc très heureux d'adresser ses voeux les plus chaleureux et les plus sincères aux distingués délégués du quatorzième congrès de l'A.C.F.A.

Le Comité saisit aussi toute la portée de ces présentes assises qui vont permettre aux Franco-Albertains de discuter et d'étudier de bien près le fonctionnement et l'avenir de leur entreprise de radio française. Ce congrès de la radio devrait produire de beaux résultats et fixer l'orientation définitive du poste pour lui assurer le meilleur rendement.

En l'occurence, le problème intéresse vivement chaque compatriote de la province. C'est pourquoi tous veulent être foncièrement renseignés et rassurés au sujet de l'administration d'une oeuvre qui a demandé et qui demandera encore de nombreux sacrifices d'argent et de dévouement, **Les experts, les** techniciens et les directeurs de Radio-Edmonton fourniront cette information attendue. Car il faut que ce grand geste historique de survivance française dans l'Alberta se dresse sur un sommet invulnérable.

Avec tous les membres de l'A.C.F.A., le Comité se réjouit donc de l'immense victoire obtenue et il tient à vous réitérer l'assurance de son sympathique encouragement et son empressement à seconder vos décisions. Car, c'est bien avec un intérêt profond que les membres du Comité suivent les admirables progrès de leurs frères de l'Alberta dans tous les domaines.

Et les rapports transmis, comme les échos recus au sujet de vos progrès, ont toujours été réconfortants. Il faudrait souligner toute une liste de vos travaux et labeurs constants, comme la visite et la surveillance de vos écoles bilingues, le zèle de votre comité post-scolaire et celui de vos instituteurs, le développement de vos coopératives en fédération et surtout le zèle de votre comité d'agriculture qui voudrait avec raison intéresser un plus grand nombre de colons à s'emparer du sol si riche et prometteur de l'Alberta, un royaume d'une richesse inouie, un travail qui seconde les efforts de la Société d'Etablissement Rural au Canada.

Comment ne pas applaudir au succès de votre récent concours de français qui a mobilisé plus de 4,000 écoliers, et à ce projet de foyer de normaliennes, à Edmonton, à celui des bourses pour multiplier le nombre des instituteurs bilingues, au dévouement des éducateurs bilingues de l'Alberta qui font maintenant cause commune avec l'Association Canadienne des Educateurs de langue française! Enfin, vos voyages de liaison, notamment celui de la chorale de votre collège St-Jean, la collaboration empressée de votre clergé et de vos communautés religieuses, la diffusion de votre almanach, les services de votre librairie et de vos bibliothèques, l'influence de votre militant hebdomadaire, sont encore autant de preuves magnifiques de l'esprit qui vous anime pour conserver bien vivantes toutes vos cellules de rayonnement français. Tout ce travail s'accomplit sous l'égide de votre importante association qui noue ensemble les énergies et les coeurs.

Il nous est donc facile de reconnaître quelle importance revêt tout ce déploiement lorsqu'il est à son tour transposé sur le plan de l'action commune, sous le patronage ou la direction d'un organisme qui réunit et inspire tous ces dévouements. C'est la formule du Comité Permanent de la Survivance française.

Plus que jamais donc, il semblerait que tous les groupements français d'Amérique veuillent comprendre et pratiquer cette doctrine de la solidarité qui donnera sûrement plus de fermeté à leur action particulière et plus d'influence à toute la race. Que les six ou sept millions de "parlants français" en Amérique deviennent sérieusement conscients, un jour, de cette force qu'ils détiennent, et quelles ne seront pas les merveilles et les facilités de rayonnement qu'ils accompliront!

C'est toujours pour semer cet enseignement sauveur que le Comité multiplie ses contacts et ses appels afin qe ce mot d'ordre "besoin de solidarité" s'empare de tous les dévouements et inspire le moindre de nos gestes.

Permettez au Comité, congressistes franco-albertains, de féliciter votre association qui a toujours mis de l'avant ce souci de la solidarité. Puisse ce magnifique esprit continuer à inspirer vos chefs et tous vos labeurs. Vous peinez sans doute pour la solution et l'améliorations de problèmes immédiats, mais en définitive tout votre travail a pour but de conserver bien vivant un héritage spirituel dont nous sommes tous les dépositaires et gardiens.

Puissent vos sages délibérations vous fournir de nouveaux motifs de confiance et de rayonnement en terre albertaine! C'est le voeu bien sincère que vous adressent tous vos frères par l'entremise du Comité de la Survivance française.

Le président

20 novembre 1949

Message à notre poste français

A l'occasion de l'inauguration de CHFA, son Exc. l'ambassadeur de France à Ottawa nous a envoyé le message suivant:

Depuis ce matin, CHFA porte à des dizaine de milliers d'auditeurs une pensée et une langue qui sont les leurs.

Ce poste est le pionnier de la Radio d'expression française dans l'Alberta.

Que de patience et de ténacité n'avez-vous pas dû déployer pour arriver à ce résultat magnifique!

Patience et ténacité! Ces deux mots résument l'histoire de votre radio. N'en a-t-il pas fallu à votre éminent compatriote, M. l'abbé Georges Désilets, dans son laboratoire situé sous la coupole de l'évêché de Nicolet, lorsqu'au début du siècle ce grand inventeur cherchait à découvrir le moyen de diffuser de la musique à l'aide de la radiotélégraphie récemment mise au point? Le succès couronna ses longues recherches et en 1912, soit six ans avant l'invention de la lampe triode par l'américain de Forest, pour la première fois dans l'histoire, un morceau de musique franchissait les espaces. C'était "A la claire fontaine", l'émouvante et traditionnelle chanson de votre pays, émise de Nicolet par "l'orgue radio-télégraphique" inventé par ce génial canadien français.

Travaux patients, ténacité dans l'effort, succès éclatant, modestie dans le triomphe, c'est toute l'histoire de l'abbé Désilets, c'est celle de CHFA., c'est celle du Canada.

L'ambassadeur de France éprouve une bien grande joie à pouvoir applaudir une aussi magnifique réalisation.

Ce 20 novembre 1949 est pour l'Alberta ce que fut 1923 pour la province de Québec, lorsque CKAC commença ses émissions. Grâce à la radio, l'art et la culture allaient pouvoir pénétrer dans les foyers les plus isolés, distraire et enrichir toute une population. Ce jour est une date pour vous tous et la France s'en réjouit en exprimant son admiration aux artisans de cette grande réalisation.

Votre poste va se consacrer à répandre des idées justes et généreuses c'est-à-dire des idées canadiennes et françaises, et à enseigner le culte du vrai et du beau.

CHFA, le poste le plus moderne du Canada, continue l'oeuvre inaugurée par le légendaire 9 AB de Georges Désilets. Je vous en félicite de tout coeur, en souhaitant qu'un plein succès vienne justement couronner vos efforts.

Comité du film français

M. Damase Bouvier, agent de l'Office National du Film, a tenu une réunion au Lac-la-Biche dans le but de fonder un comité du film français. Le comité comprend M. le curé Loranger, de Plamondon, les RR. PP. Couture, Dubuc, Ménard, Gauthier et Ouellette, tous desservants de paroisses ou missions de la région de Plamondon et du Lac-la-Biche. Le but de ce comité est d'aviser aux moyens de donner plus de films français, de films instructifs, et de travailler à la formation du bon goût chez tous les gens.

Nous demandons à tous d'encourager le comité, de coopérer avec lui et avec M. Bouvier qui s'est dévoué pour répandre les films de l'Office National.

(Communiqué)

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.



Au correspondant de de Bonnyville

Girouxville, Alberta,
le 16 novembre 1949.

Je suis de son idée: vraiment toutes nos jeunesses s'orientant vers l'agriculture devraient passer par les écoles provinciales de Olds et Vermilion pour former de meilleures ménagères avec nos *filles, et des fermiers connaissant leur* métier avec nos garçons.

Il me fait plaisir de lui annoncer que depuis l'anné scolaire 1940-41, nous avons eu, pour les paroisses de Falher et Girouxville, 11 élèves qui ont suivi les cours d'agriculture et d'économie domestique (5 garçons et 6 filles). Ce n'est tout de même pas un nombre important, quand on pense que notre population française est si nombreuse dans notre district.

Il est vrai aussi que de ces 11 étudiants, tous n'ont pas obtenu le diplôme final; mais par contre, notre paroisse de Girouxville peut se vanter d'avoir trois soeurs qui y ont décroché des bourses scolaires et des prix, la plus jeune de ces jeunes filles finissant son cours à Vermilion cette année.

Je doute s'il y ait dans cette province d'autres familles françaises qui en ont fait autant.

Pourquoi n'avons-nous pas aussi une école de ce genre, ici dans le Nord, au coeur de nos paroisses françaises?

En tous cas, il paraît que nous en aurons une d'ici peu, mais à Fairview, où je souhaiterais de voir quand même une bonne partie de notre jeunesse de langue française.

Je me permets de signer,
Mme Paul Bourgeois

Au quartier de la marine

L'officier à la nouvelle recrue. — Savez-vous nager?

. . . Dites-moi pas qu'ils n'ont plus de bateau?. . .

SPIRIT-RIVER

Le 6 novembre, après la grand'messe, il y eut réunion des dames et demoiselles de la paroisse, au sous-sol de l'église, en vue de préparer la fondation d'un C.W.L. pour notre communauté. Une lettre a été envoyée au Rév. Père Crean, rédemptoriste de Grande Prairie, pour nous aider à réaliser notre décision.

* * *

Félicitations à MM. Eugène Dion, Joseph Dion, Armand Dion, Hilaire Chabot, et à notre curé pour le bon travail fait à notre nouveau cimetière.

* * *

Tel qu'annoncé la semaine dernière, notre curé a commencé, le 7 novembre, la visite paroissiale. Dans cette première journée, il a pu visiter 16 foyers et faire 60 milles d'auto. 11 foyers furent visités le 8; 5 le 9; 11 le 10; 2 le 11. Ce qui fait un total de 45 pour sa première semaine. Il doit continuer cette visite dans la semaine du 13. Température splendide.

* * *

Les deux maîtresses de notre école Ste-Marie ont profité du congé de l'armistice, le 11, pour aller assister aux journées d'Action Catholique à Falher. Elles nous sont revenues le 14 au matin.

* * *

M. Léger Payeur a changé son auto pour u nmeilleur, et M. Jérémie Dufour l'a imité.

* * *

Nos serons tous aux écoutes dimanche le 20, de 2h.30 à 5h., pour saluer la naissance de CHFA, notre poste de Radio-Edmonton qui va sur les airs sur 680 kc. Il débutera avec 1,000 watts pour sauter bientôt à 5,000 watts, dès qu'il aura subi l'inspection requise. (On se demande si on pourra le capter ici avec 1,000 watts, car CJCA est déjà difficile à prendre. Ce serait un grand désappointement pour tous, si on ne pouvait le prendre.)

Ce sera un grand jour pour la population française de l'Alberta que ce jour du 20 novembre 1949. Bonne santé et longue vie à notre poste et à tout son personnel.

Notre grand concours bat son plein

Les concurrents nous ont déja remis de nombreux abonnements

Avis aux abonnés

Comme nous l'avons déjà expliqué, pour avoir droit à la prime promise aux abonnés il faut être en règle, c'est-à-dire avoir payé ses arrérages (s'il y en a) et renouveler son abonnement pour au moins un an à l'avance (jusqu'à octobre 1950 au moins).
Voyez l'étiquette sur votre journal: elle vous donne la date d'échéance de votre abonnement.
Nous prions nos abonnés d'être patients en ce qui concerne leur prime. Nous avons reçu un si grand nombre d'abonnements depuis trois semaines que nous avons peine à envoyer les primes à temps.

Pourquoi pas . . .

UN ABONNEMENT COMME CADEAU DE NOEL

Nous avons déjà reçu quelques abonnements comme cadeau de Noël.

N'est-ce pas là un magnifique cadeau? cadeau que l'on appréciera d'un bout à l'autre de l'année?

Abonnez donc un ami ou un parent qui ne reçoit pas encore "La Survivance" et faites-lui plaisir durant douze mois de l'année.

Formule d'abonnement

Si vous nous envoyez votre abonnement directement, servez-vous de la formule suivante en faisant vos chèques ou mandats payables à "La Survivance".

Adressez comme suit:

La Survivance, 10010-109è rue, Edmonton, Alberta.

Nom ....

Adresse ....

Ci-inclus $...................... pour:

Arrérages $.....................................

Renouvellement $.........................

Nouvel abonnement $..................

Indiquez ici le chapelet désiré comme prime:

Je désire un chapelet blanc (pour dame)............; brun (pour homme)...........; rose (pour enfant) ....

La Survivance publiera toutes les semaines l'horaire des émissions de notre poste français CHFA

VIMY

Funérailles

Mme Albert Bilodeau, de Vimy, résidant à Legal depuis quelques mois, est décédée à Saint-Albert, dimanche dernier le 13 novembre, à l'âge de 60 ans. Elle laisse son époux et six enfants; quatre filles: Mme Amédée Gagné (Alice); Mme Benoit Gagné (Germaine) de Vimy; Rose et Gertrude, de Legal. Et deux fils: Philippe et Joseph, de Vimy.

Les funérailles ont eut lieu à Vimy, mercredi à 10h.30. La famille Bilodeau désire remercier les parents et amis de Vimy et Legal de leurs sympathies et assistance durant les heures de deuil.

* * *

Est décédée Mme Philémon Lanouette, à l'âge de 85 ans. Née Josephine Croteau, originaire de Ste-Croix de Lotbinière, P.Q., elle résida à Fitchburg, Mass. au delà de 40 ans. Elle demeurait à Vimy depuis 1923.

Elle laisse son époux, Philémon, et son fils unique, Wilbrod, et cinq petits-enfants: Mme Joseph Bilodeau (Liliane), de Vimy; Henry Lanouette, de Détroit, Michigan; Arthur et Robert, d'Edmonton, ainsi que Raymond, de Vimy. Elle laisse aussi deux arrière-petites-filles de la quatrième génération: Jane Lanouette, fille de Robert, et Lauraine Bilodeau, de Vimy.

La famille désire remercier tous ceux qui ont rendu service et visites durant les heures de tribulation.

M. Robert Fagnan est de retour de l'hôpital de Westlock où il dut subir une opération.

* * *

M. et Mme Lucien St-Arnaud visitèrent leurs parents à Vimy cette semaine.

* * *

A l'élection d'un nouvel exécutif pour le C.Y.O., il y eut quelques changements. Président: Germaine Dusseault; vice-président: Paul St-Arnaud; secrétaire-trésorier: Hilaire Fortier; comité spirituel: Clémence Bernard et Emilien Fortier; comité social: Juliette Bernard, Léon Blanchette, Denise Casavant, Clément Provençal; comité de culture: Marcel Bernard, Gertrude Chevrier, Thérèse Casavant et Ernest Sabourin.

Environ quinze membres prirent part aux cours de C.Y.O. à Westlock, la semaine passée. Ils sont revenus enthousiasmés de ce que cette organisation peut faire pour la jeunesse catholique.

Vendredi soir, le 25 novembre, il y aura une soirée sociale à la salle, organisée par les directeurs du magasin coopératif.

* * *

Il y a trois nouvelles machines dans les alentours. M. Wilfrid Séguin a un camion Dodge d'une tonne, M. Albreda Fortier, une automobile Ford '49 et M. Parent un Mercury à quatre portes.

* * *

Quatre étudiants de l'université passèrent une semaine dans nos écoles; cette visite fait partie de leur programme d'entraînement pour devenir instituteurs ou institutrices.. Mlle Henriette Belland était du nombre. Elle demeurait chez M. et Mme T. Lachance dont elle est la nièce.

Des cercles d'études seront organisés pour l'hiver au choix des membres. Tous les membres sont invités d'aller aux cours de CYO qui seront offerts à Westlock du 18 au 20 novembre, ou à Morinville du 9 au 11 décembre. Ces cours sont donnés pour faire connaître à la jeunesse les buts du CYO et les moyens de s'organiser pour en faire un travail de bons chrétiens.

SPIRIT-RIVER

La journée du 20 novembre fera vraiment époque. En ce jour avait lieu le baptême de l'air de notre poste CHFA. Ce fut une inauguration vraiment royale que nous avons entendue très facilement à Spirit River; température idéale pour cette naissance. Le programme était on ne peut mieux: orateurs distingués, diction parfaite, musique saine et vibrante. Vive la Voix française de l'Alberta! Elle est née d'une race fière. Encore un fleuron de plus à notre A.C.F.A.

Le 21, à 10 heures précises, au 680 kc. on entend: "La Voix française de l'Alberta". Si Monseigneur Langevin nous revenait, il nous dirait: "Vous avez voulu du français, vous en avez mis à un deuxième poste français dans l'Ouest. Félicitations. Votre mère, la Langue française, est fière de ses enfants, car elle continuera de vivre pour le grand bien de tous."

Maintenant, pour vraiment profiter de notre poste CHFA il nous reste à maintenir notre abonnement à notre journal **La Survivance**, ou à nous réabonner, ou à nous abonner pour la première fois. Pas un foyer où l'on parle français ne peut se permettre de ne pas recevoir **La Survivance**. C'est un deux dollars bien placés et qui rapportera du 100 p.c.

TANGENTE

Baptême

Dimanche le 20 novembre, fut baptisée Marie-Louise Lauraine, née le 29 octobre dernier, enfant de M. et Mme Clément Cloutier (Rita Bessette). Les parrain et marraine furent M. et Mme Henri Bessette, de Girouxville, représentés par M. et Mme Isidore Langlois. Félicitations aux heureux parents!

* * *

A Edmonton, pour assister à la séance d'inauguration du poste français, au congrès annuel de l'A.C.F.A. et à la journée des parents au collège Saint-Jean: M. et Mme Théophile Legault, Mmes Jean-Marie Barrette, Prima Jacob, M. Albert Legault et M. Julien Legault.

* * *

Avec grande fierté et satisfaction, les gens de Tangente ont écouté le programme français émis au poste CHFA dimanche après-midi. On peut affirmer que l'audition est parfaite et pénètre aisément dans cette partie du nord. Hommage, reconnaissance, félicitations et remerciements à tous les auteurs de cette victoire qui va droit au coeur de tous les vrais Canadiens français.

Mort subite d'un éminent éducateur

Trois-Rivières. —. Jeudi matin, le 24 novembre, est décédé subitement le R.P. Marie-Alcantara Dion, franciscain, l'un des éducateurs éminents de la province de Québec. Il était âgé de 52 ans.

Après avoir célébré la messe au monastère Saint-Antoine, le R.P. Dion partit pour le camp des guides catholiques au lac Vert. A peine en route, il se sentit indisposé. On le conduisit aussitôt chez le Dr Denoncourt qui le fit transporter à l'hôpital Saint-Joseph où il expirait quelques instants plus tard.

Le R.P. Dion était entré chez les Franciscains en 1919 et avait été ordonné prêtre en 1924. Docteur en philosophie de l'université de Milan, il avait rempli d'importantes fonctions dans le domaine de l'éducation: professeur et recteur du collège séraphique de Trois-Rivières, secrétaire du comité de l'enseignement secondaire, conseiller à l'Institut pédagogique, aumônier général adjoint des guides et des scouts catholiques, etc. Son autorité en matière d'éducation était partout reconnue.

NDLR. — Le R.P. Dion est venu en Alberta cet automne. Ceux qui l'ont entendu parler, ont gardé de lui un profond souvenir. Ils voudront bien ne pas l'oublier dans leurs prières.

Nous offrons aux RR. PP. Franciscains nos plus vives et plus sincères sympathies.

Breynat

Vive CHFA!

Toute la population de Breynat était aux écoutes pour l'inauguration du poste CHFA. La réception était parfaite et puissante. Le programme était très bien. De loin, nous avons vibré à l'unisson de tous les assistants et tous les discours nous ont fait du bien. Nos plus sincères félicitations à tous les organisateurs. En avant CHFA!

LEGAL

Les dons continuent d'arriver à notre paroisse. Dimanche dernier, M. le curé annonçait que M. Lucien Provost avait donné un "booker" à l'église. La mine Sundance de M. Côté donnait une charge de charbon transportée gratuitement par M. Frank Préfontaine. M. Louis Saint-Martin, après de nombreuses démarches, obtenait une charge de ripes. M. Dominique Coulombe mit sa souffleuse à notre disposition pour une journée. Et grâce à l'intermédiaire de l'honorable Lucien Maynard, nous obtenions une forte réduction sur une dette. Merci à tous ces généreux donateurs.

* * *

Le chant grégorien a été inauguré, il y a deux semaines, avec un succès marqué.

* * *

L'organisation de la patinoire va bon train grâce au dévouement des membres de la Chambre de Commerce.

* * *

Nos sincères condoléances à M. Albert Bilodeau et à sa famille éprouvée par la mort de Mme Bilodeau. Les funérailles eurent lieu à Vimy au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La paroisse de Legal était largement représentée. M. le vicaire servait sous-diacre au service chanté par M. l'abbé N. Therrien.

* * *

M. le vicaire a prêché le triduum de rénovation aux religieuses du couvent.

* * *

C'est dimanche prochain, le 27 novembre, qu'aura lieu la fête de la Ste-Catherine à Legal. Un programme des plus intéressants attend nos amis de 3 heures de l'après-midi à 10 heures du soir. Il y aura, entre autres choses, de la tire pour tous les goûts. Bienvenue à tous.

* * *

C'est avec une immense joie que nous avons assisté à l'inauguration de CHFA. Nous n'avons pas été déçus. C'est avec une fierté toute française que désormais nous synchroniserons à 680. Nos félicitations et nos meilleurs voeux à notre poste qui fait grandement honneur à ses directeurs.

Au revoir

Il me fait plaisir, au nom de mes deux amis, Pierre Fraser et Raymond Dallaire, et mon nom personnel, de remercier la paroisse de Guy et son curé de leur chaleureuse hospitalité. C'est avec regret que nous partons, mais nous gardons l'espoir de revenir printemps prochain.

D'Edmonton, nous envoyons un dernier salut au R. P. Lechasseur, et à tous nos amis et amies de Guy.

Benoit Beauchemin.

Tentatives diaboliques de Moscou

Londres. — La radio du Vatican a répété que le Cominform veut fonder une "Eglise catholique orientale" séparée de l'Eglise romaine et ayant son siège à Prague. Elle serait liée au patriarche orthodoxe russe de Moscou et aux gouvernements soviétiques; elle contribuerait à l'établissement de la société communiste dans toute l'Europe orientale.

ST-VINCENT

Nous apprenons de Bawlf que Mme Alida Dubois va assez bien, et de l'hôpital Ste-Thérèse, de Saint-Paul, que Mmes André Brousseau et Mendoza Laing vont mieux.

* * *

Un de nos écoliers, le jeune Ronald Christensen, a eu la malchance, en aidant à soigner les animaux samedi dernier, de se fracturer un bras près de l'épaule. Il est hospitalisé à Saint-Paul et on l'a mis dans le plâtre.

* * *

Les électriciens sont bien occupés à installer les fils et dans les maisons et sur les poteaux. Maintenant que toutes leurs machines fonctionnent bien, il est à espérer qu'on aura la lumière sous peu.

Nozobbe Servation

FALHER

La campagne de souscription en faveur de notre collège Notre-Dame de la Paix est déjà commencée et elle semble aller à bonne allure. Bon nombre se sont déjà inscrits comme fondateurs; c'est-à-dire qu'ils ont voulu contribuer la généreuse somme de cinq cents dollars. Le Révérend Père Bouchard a accepté la lourde charge de **visiter lui-même** toutes les **familles en particulier.**

* * *

Lundi le 14 novembre, dans la chapelle du couvent des Religieuses de Ste-Croix, le Révérend Père Lechasseur, de Guy, bénissait le mariage de Jean-Paul Lamoureux et de Marie Dusseault. M. Hercule Lamoureux et M. Raymond Dussealt assistaient comme témoins. Les nouveaux mariés établiront domicile à Donnelly.

Le 17 novembre c'était le tour de Gérard Chalifoux et de Naida Mary Reade. MM. Lionel Chalifoux et Georges Reade ont assisté comme témoins et le Rév. Père Beaucage, curé de la cathédrale, est venu bénir le mariage. Les mariés sont partis pour un voyage d'une douzaine de jours; ils se rendront en Saskatchewan et reviendront ensuite se fixer à Falher.

Quand nous recevrons la Survivance, un autre foyer aura été fondé; en effet c'est jeudi matin à sept heures que le Révérend Père Frigon bénira le mariage d'Arthur Rainville et de Thelma Côté. A tous ces jeunes ménages, nous souhaitons bonheur, prospérité et abondance de bénédictions célestes.

* * *

C'est avec les larmes aux yeux que les gens de Falher ont écouté le premier concert de la radio française en Alberta. Nous tenons à féliciter tous ceux qui se sont dévoués à cette oeuvre. Leur succès de dimanche nous a grandement ouvert les yeux et c'est avec sincérité que nous les remercions de s'être donnés à cette tâche qui, nous l'espérons produira chez nous des fruits abondants.

* * *

Falher a été favorisé dernièrement de plusieurs visites; nous ne pouvons citer tous les noms de ceux qui sont venus parce que nous en ignorons plusieurs; en tous cas, mentionnons M. et Mme Gentile, la fille et le gendre de M. Maxime Gervais, qui sont venus de la Colombie canadienne, ainsi qu'une autre fille de M. Gervais qui est venue passer quelques jours chez elle.

M. et Mme Saint-Jacques, presbytère, ont eux aussi reçu de nombreux visiteurs de Beaumont et de Legal. Il y a de la place à Falher et le monde de Falher aime à recevoir et à bien recevoir la visite!

* * *

Jeudi soir le 17 novembre les Chevaliers de Colomb du Conseil Grouard ont eu la première d'une série de veillées familiales pour tous les membres et leurs familles. Ce fut un vrai succès. Monseigneur Routhier lui-même a bien voulu accepter d'y faire un petit tour et d'adresser la parole à tous ceux qui étaient présents.

* * *

A tous ceux et celles de Falher qui auraient quelque chose pour la Survivance! S'il-vous plait, adressez-vous au Rév. Père Frigon qui se fera un plaisir d'envoyer toutes les nouvelles qui pourraient intéresser vos voisins.

"Donnons — Donnons tous — Donnons généreusement" à notre collège N.-D. de la Paix (Falher)

POURQUOI PAS . . .

"Fondateurs" en donnant $500. en deux ans?

"Bienfaiteurs insignes" en versant $1,000.?

C'est possible — C'est facile — Ce n'est que la part à Dieu!

L'archevêque d'Edmonton offre ses voeux et ses félicitations

Allocution de Son Excellence Mgr MacDonald à l'ouverture de CHFA

Mes chers amis,

Je suis très heureux d'être ici cet après-midi pour féliciter chaleureusement la population canadienne-française de cette province à l'occasion de l'inauguration de son nouveau poste de radio, CHFA.

L'ouverture officielle de ce poste tombe on ne peut mieux pour deux raisons. Le mois dernier, en effet, tout l'univers catholique priait pour la réalisation des voeux du Saint-Père en ce qui concerne l'apostolat de la radio; tandis qu'ici, dans l'Ouest, les Canadiens français répondaient avec enthousiasme à l'appel de la **Croisade du Rosaire en Famille** selon les meilleures traditions mariales de leur race.

D'aucuns diraient volontiers: enfin! N'oublions pas tout de même qu'il ne s'agissait pas d'une mince entreprise pour un groupe **relativement restreint** et que les nombreux obstacles à la réalisation du projet, tel le coût des matériaux, allaient s'accentuant avec le temps. Mais réjouissons-nous, votre rêve se réalise. Tout laisse prévoir que vos nombreux sacrifices seront amplement récompensés sous peu.

Tous, même ceux qui n'ont pas à faire face **directement au problème**, réalisent les difficultés quasi insurmontables qu'il y a pour une **minorité** à conserver sa langue, même lorsque ses droits sont garantis par les lois du pays. Nous admirons hautement les **gallants efforts** et les sacrifices généreux faits par les Canadiens français de l'ouest pour assurer à leurs enfants la connaissance et l'amour de la langue apportée ici du Québec par les pionniers. Nous osons espérer que ce dernier effort, le plus important à date, saura produire des fruits abondants.

On ne doit **pas s'imaginer** que les promoteurs de Radio-Edmonton Ltée s'attendent à ce que CHFA solutionne toutes les difficultés qui font obstacles au maintien de la langue française en Alberta. Pour arriver à cette fin, il faudra la coopération de tous les Canadiens français de la province, mais cela une fois acquis, le poste sera d'un précieux secours pour atteindre le but désiré. Ce n'est qu'un moyen pour arriver à cette fin, mais c'en est un des plus importants.

L'expérience nous enseigne par ailleurs qu'il est plus facile de conserver sa langue pour qui demeure sur la terre. C'est donc avec un véritable regret que nous assistons depuis quelques années à l'exode rural de la part des Canadiens français, vers des **endroits où les conditions** de vie matérielle ne sont pas supérieures à celles que **l'on trouve dans notre province**, et les conditions culturelles y sont pour eux de beaucoup inférieures.

Par le passé il m'est souvent arrivé d'encourager les ruraux à rester sur la terre. D'autres aussi qui exercent une influence encore plus grande que la mienne sur la population française, se sont dépensés à convaincre les fermiers de la valeur et de l'utilité de la vie rurale tant au point de vue **religieux qu'au point** de vue national. Je m'en réjouis, me disant tout de même que nos paroles auraient porté plus loin eussions-nous été nous-même du milieu rural, partageant ses inconvénients ainsi que ses nombreux avantages.

Pour qu'un mouvement devienne réellement puissant, il doit partir du peuple. Nous nous permettons donc d'émettre un voeu et c'est celui-ci: nous espérons **qu'un fort mouvement** d'Enseignement Postscolaire s'organisera d'un bout à l'autre de cette province pour promouvoir l'étude de la langue française et pour travailler courageusement à l'accomplissement de tous les desseins que les fondateurs de Radio-Edmonton Ltée ont en vue. Encore une fois, veuillez acceptez mes **félicitations** les plus sincères ainsi que l'expression de mes voeux les **plus ardents** de longue vie et de succès **au nouveau poste**. Vous pouvez en être légitimement **fiers.**

† J. H. MacDonald

Vente des boissons alcooliques en Alberta

D'après les chiffres que vient de publier le bureau du secrétaire-trésorier de la province, il s'est vendu en Alberta, durant l'année financière qui s'est terminée le 31 mars 1949, pour $37,186,747 de spiritueux et de bière. Le gouvernement a retiré de ces ventes un profit de $11,067,612. Edmonton vient en tête de la liste. Ses magasins de la Commission des Liqueurs ont fait un chiffre d'affaires de $12,'90,983 dont $6,423,040 en vente de bière. A son titre de Capitale du Pétrole, elle pourra en ajouter un autre. Calgary la suit de loin avec un chiffre d'affaires de neuf millions et demi.

Le pétrole, le gaz et la boisson semblent faire bon ménage chez nous, malgré le dicton.

La mission d'un poste de radio français en Alberta

Allocution de M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada

C'est avec une joie mêlée de fierté que je viens en ce moment, au nom du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, apporter au nouveau poste CHFA d'Edmonton des hommages d'estime et des voeux de succès. Quand je songe qu'il y a à peine deux ans qu'a eu lieu à Calgary votre demande de permis qui alors avait suscité tant d'inquiétude en certains milieux! Que de chemin parcouru depuis cette époque! Quelle évolution extraordinaire dans les esprits, qui s'est traduite par une réalisation non moins merveilleuse dans les faits!

Depuis quelques années, j'ai eu le privilège de parcourir plusieurs de ces pays d'Europe dont la simple mention provoquait une sorte de mirage éblouissant à la période de notre jeunesse. Et pourtant, aujourd'hui, au cours de tous ces contacts avec l'étranger, le sentiment dominant qui m'enveloppait c'était la fierté profonde d'être Canadien. Etre Canadien, c'est-à-dire appartenir à une nation puissante et généreuse dont l'avenir sera d'autant plus brillant que nous saurons le préparer plus soigneusement dans la paix des esprits et dans l'union des coeurs.

La grande richesse de notre pays n'est pas seulement dans nos forêts à peine entamées, dans nos chutes d'eau à peine harnachées, dans nos mines à peine effleurées, dans nos puits d'huiles à peine exploités. Elle est avant tout dans un capital intellectuel unique au monde, celui des deux plus grandes races de l'humanité qui ont ce privilège suprême de pouvoir allier la sagesse et la prudence de la culture anglaise au charme et à la chevalerie de la culture française. Le spectacle de cette union ne devrait-il pas être donné à l'univers comme une marque de noblesse de conception et un gage de la grandeur même de notre idéal? Et voilà pourquoi le patriotisme doit consister, pour tout citoyen de langue anglaise, à apprécier la richesse de traditions historiques et d'habitudes morales que lui apportent les Canadiens de langue française. De la même façon, ce patriotisme, pour chacun d'entre nous, Canadiens français, doit nous conduire à remercier le bon Dieu de nous avoir permis de tirer parti des qualités d'ordre et d'audace, du sens réel profond et de l'habileté d'exploitation de la nature, qui caractérisent nos compatriotes de langue anglaise.

Ces sentiments ont été exprimés durant la dernière campagne électorale par M. St-Laurent et aussi par le chef du parti conservateur du mois quand il parlait dans la province de Québec.

C'est parce que la Société Radio-Canada est pénétrée de ces principes que non seulement elle offre aujourd'hui au nouveau poste français de l'Ouest du Canada ses meilleurs voeux de succès, mais qu'elle lui exprime même sa reconnaissance très sincère pour accomplir une oeuvre culturelle de la plus haute importance; oeuvre que les circonstances ne lui permettent pas de réaliser elle-même. Aussi, notre président M. Dunton le déclarait ici-même à Edmonton, il y a moins d'un mois, devant la Commission Massey où votre délégation a fait une si profonde impression: vous pourrez compter sur notre plus entière coopération. D'ailleurs, mon ami, M. Dick Rice, vous le dira lui-même tout à l'heure, les postes privés ont tous l'habitude de nous considérer comme une véritable providence.

C'est, en vérité, une véritable mission que vous aurez à accomplir en ordonnant le choix de vos programmes, de façon à informer, à amuser et à cultiver.

Les programmes les plus amusants ne sont, d'ailleurs, pas toujours ceux que l'on prévoit. Exemple, ce programme scolaire auquel prenait part une petite fille de Québec. Après lui avoir demandé son nom, l'annonceur lui posa cette question: Quelle est la devise de la province de Québec? La petite hésita, se creusa la tête, se gratta la mémoire pour lancer, enfin, timidement cette réponse: Je ne me souviens pas. Eh bien! de votre côté, j'espère que vous ne manquerez jamais de vous souvenir. Vous vous souviendrez que tous les auditeurs canadiens-français de l'Alberta ont donné, pour avoir ce poste, avec une générosité inimaginable, non seulement de leur argent, mais de leur temps, de leur santé et de toutes leurs énergies. Vous vous souviendrez que, grâce au Comité de la Survivance française, vos frères par le sang, la langue et la foi de la province de Québec ont tenu à vous apporter les contributions de tous, même des ouvriers, des paysans et des enfants des écoles, afin que le verbe français puisse retenir bien haut dans le ciel de l'Alberta.

Vous vous souviendrez également que vos compatriotes de langue anglaise vont vous écouter, eux aussi, les uns pour apprendre le français, les autres par simple curiosité d'abord, puis, si les programmes sont bons, avec un intérêt sans cesse grandissant. Et à ce sujet, permettez-moi de vous dire qu'il y a un mois, à Saint-Boniface, à une réception donnée aux gouverneurs de Radio-Canada par le poste CKSB, le maire de Winnipeg, celui de Saint-Boniface et les directeurs des postes privés étaient présents. Or, tous ont déclaré que, loin d'avoir provoqué des incidents susceptibles d'irriter, le poste français là-bas avait, au contraire, été un agent remarquable de bonne entente et même un important facteur d'unité nationale. Voilà le rôle qui vous est dévolu et Radio-Canada est convaincu que vous le remplirez parfaitement.

Vous vous souviendrez de tout cela, messieurs les directeurs de CHFA mais vous vous souviendrez surtout que c'est grâce à la persévérance des Baudoux, des Beauchemin, des Routhier, des Deschambault, des Poirier, des Breton, pour n'en nommer que quelques-uns, oui que c'est bien grâce à tous vos chefs ardents et éclairés par l'amour de leur patrie en même temps que soutenus par la Providence divine, si le rêve chimérique d'hier est devenu l'éclatant miracle d'aujourd'hui. Puisse cette gerbe de tant de souvenirs s'entremêler dans une parfaite harmonie avec cette autre gerbe que lance en ce moment par ma voix sur les ondes du poste CHFA, l'unanimité, absolue pour cette fois, la direction de Radio-Canada, je veux dire la gerbe de nos meilleurs voeux, de nos vives félicitations et surtout de nos ardents et sympathiques espoirs.

Un bel hommage aux Canadiens français

Allocution de M. S.-H. McCuaig, ex-président du Barreau canadien

I extend my sincerest congratulations and good wishes to all those who were responsible for the establishment of a French language Station in the Province of Alberta. It will undoubtedly serve as a means of promoting a better understanding between the members of the two historic races in this Province, and will thereby contribute materially toward national unity.

I cannot forget that Canada is a country of dual nationality. French and English. The members of each race have added to the Canadian mosaic their own special contribution of color and strength.

It was my privilege and good fortune to grow up on the banks of the St. Lawrence with French-speaking Canadians as our friends and neighbors. I offer my tribute to their endearing qualities, their worth and integrity and their steadfast loyalty to those things that we as good citizens cherish in common.

Le peuple canadien-français a de grandes traditions, y compris une langue qui fut le vehicule de l'expression des plus hautes intelligences de tous temps, une culture renommée dans le monde entier.

Les Missionnaires de la Croix, explorateurs, négociants et colons du Canada français, ont été parmi les premiers à venir dans ce vaste continent encore inexploré de l'Ouest. Ils sont en grande partie responsables de l'établissement de cette grande province sur des bases solides.

Il est donc juste que leurs descendants aient l'opportunité par l'entremise de ce poste, de perpétuer ces traditions culturelles et musicales dont ils sont si épris et si justement fiers, et de les partager avec leurs concitoyens, quelles que soit leur race ou leur langue, afin que, connaissant et comprenant mieux nos points de vues réciproques, ensemble nous prenions l'élan vers cette grande destinée qui nous appelle.

Je vous salue et vous offre mes meilleurs voeux.

Rôle de la radio dans notre vie

Allocution de M. Sydney Parsons, maire d'Edmonton

Ladies and Gentlemen,

I am very glad to have this opportunity to say a few words on behalf of the City of Edmonton on this occasion.

Radio has become such an integral part of our community life in the last three decades that the opening of a new broadcasting station is an event affecting a very large number of our citizens and those of the surrounding districts.

I believe a great deal of credit is due to the organisers of this project for their work and tenacity of purpose which has resulted in the opening of this Station, which, I am sure, will be greatly appreciated by our French-speaking public.

The operators of our radio stations carry a grave responsibility. They have an outstanding opportunity to add greatly to the cultural activities in the community by their day-to-day broadcasts of music, drama, etc. They can also be a powerful force for good in the dissemination of unbiased news of current events and discussions of topical subjects of interest to all citizens of Canada in general, as well as those which relate o our own particular locality.

I feel sure that the sponsors of Radio Station CHFA are fully aware of their obligations to the public and will endeavour to achieve and maintain a high standard in their programs, and may I express the hope that in the future all listeners will derive great benefit from the establishment and operation of this Station CHFA.

Remerciements

Les membres du Cercle des Bonnes Amies sont heureuses de remercier tous ceux qui les ont si chaleureusement encouragées à leur bingo de dimanche soir. Ce bingo avait été organisé en faveur de notre poste radiophonique CHFA.

Il ne faudrait pas oublier les jeunes filles du club Alouette junior ainsi que les jeunes de la section senior qui se sont dévoués durant toute la soirée.

A tous donc, un sincère merci.

* * *

Il nous fait plaisir de mentionner qu'à la dernière assemblée le Révérend Père Patoine, o.m.i., a bien voulu accepter notre invitation de devenir notre chapelain.

VANCOUVER

Assistance nombreuse, programme varié, franche gaieté; gouter succulent, voilà des échos flatteurs de la belle partie de cartes, organisée par les familles B. le soir du samedi 12 novembre.

Sous la direction de M. Donat Bougie, les joueurs s'animèrent autour de 40 tables. Nous utilisons pour la première fois des marqueurs imprimés en français et distribués gratuitement par "La Survivance", d'Edmonton. Ensuite quelques tours de Bingo. Un programme musical compléta la saine récréation: chants et danses par Yvonne Smith, Léo Brunelle et sa troupe, une histoire par B. Adam, quelques chansonnettes populaires par D. Bougie.

Nous avions le plaisir de recevoir dans notre salle paroissiale quelques visiteurs des Prairie: Mlle Régina Brosseau, de Brosseau, Alta., M. et Mme Gouin, de Girouxville, J. B. Boutin de St-Victor, Saskatchewan, Mme Bachand, de Montréal, O. Tremblay, de Powell River, M. et Mme C. Boutin, de Prince George, M. Ouellet, de Agassiz, et Mme Allésia, de St-Boniface.

Moins remarqué, mais plus admirable encore, fut le dévouement de nos Dames et Demoiselles: Mmes Dan Baril, Harry Beauregard, Bessuille Duplouich, Benoit, Bisson, Bougie, nos gentilles serveuses: Mlles Boutin Baril, Beaubien; il faudrait les nommer toutes. Leur amabilité ajoute à la saveur des friandises qu'elles préparent si bien d'ailleurs.

Je ferais une grave omission si j'oubliais de mentionner la présence jovile et animatrice du Père Bélanger. Il accomplit gaiement beaucoup de petites besognes peu reluisantes mais nécessaires à un succès parfait.

Merci et félicitations surtout à ceux et celles que nous avons pu oublier.

Le chroniqueur.

ST-JOACHIM

Ce n'est pas une fiction, ce n'est pas un rêve, nous avons notre poste de radio CHFA. L'inauguration en a eu lieu dimanche, le 20. Et quelle fête! On nous en donne sans doute les détails dans une autre page de la "Survivance". Avec les quatre lettre CHFA on en a fait une devise: Courage, Héroïsme, Fierté, Amour. Et la devise du poste est bien belle: "Je crois et je chante". Longue vie à CHFA, à la voix française de l'Alberta!

* * *

Nous avions le plaisir de saluer l'hon. Sénateur A. Blais, venu expressément d'Ottawa à Edmonton pour assister à l'inauguration de ce poste français attendu depuis longtemps.

* * *

Plusieurs de nos amis en voyage ont eu à coeur de revenir fêter avec les Canadiens français de l'Alberta l'inauguration de ce poste tant désiré, de cette oeuvre pour laquelle ils ont tant travaillé: Mme Joseph Boulanger, qui visitait ses fils, les docteurs Jean-Baptiste et Michel; de Montréal et Ottawa; Le Docteur L.-P. Mousseau, parti depuis assez longtemps en une tournée à Montréal, Québec, Etats-Unis jusqu'à la Louisiane.

* * *

De passage à Edmonton: Mlle Angèle Patenaude, présidente nationale de la Jeunesse agricole catholique, et M. Jean-Guy Blouin, aussi président national de la Jeunesse agricole catholique.

M. Gadbois, de Westminster, C.C., est en visite chez des amis. Chez Mme J.-A. Gallant, sa soeur, Mme Arthur Gamache, de Saint-Paul; chez Mmes A. Saint-Pierre et Roland Lefebvre, leurs soeurs, aussi de Saint-Paul, Mmes Walter Lambert et Lucien Gamache.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Eugène Magnan, Edmonton, Alta.

Mme Y.-L. Lafleur, Coquitlam, C. C.

Sévérin Hébert, Edmonton, Alta.

L.-P. Vézina, Québec, P. Q.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

Bridge et Whist à l'hôpital de la Miséricorde

Les Dames auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde donneront un Bridge et Whist à l'hôpital même, mardi le 29 novembre, à 8h.15 p.m.

Tous sont cordialement invités. On demande aux personnes qui se rendront à cette invitation de bien vouloir apporter leur jeu de cartes.

Club Alouette

Dimanche le 20 novembre, les membres du Club Alouette se réunirent pour un banquet au restaurant "Seven Seas."

Après le souper, le conférencier, M. Louis Roy, nous adressa la parole. Il parla de son voyage outre-mer comme officier dans l'armée canadienne pendant la guerre. Les membres furent très intéressés par les descriptions et les faits qu'il déroula devant leurs yeux.

Comme notre première soirée éducationelle de l'année a remporté un beau succès, nous espérons bien en avoir encore.

Au nom de tous les membres, l'éxécutif offre ses félicitations et ses voeux sincères de succès à nos deux jeunes annonceurs du nouveau poste, CHFA, Jacques Barbeau et Charles-Emile Joly.

30,000 Jésuites

Cité du Vatican. — Depuis le début de l'année, la *Société de Jésus* compte 2,000 membres de plus, formant un total de 30,000 religieux.

Deux cultivateurs font honneur à leurs compatriotes

M. J.-L. Paquette, de Donnelly, et M. J.-G. Dusseault, de Vimy

La province de l'Alberta a organisé pour la première fois, cette année, un concours de fermes modèles. Parmi les cinq vainqueurs choisis on compte deux Canadiens français: M. Joseph Paquette, de Donnelly, et M. J.-G. Dusseault, de Vimy. La récompense octroyée consiste en une bourse de $1,000. à chacun, une plaque commémorative et une autre pour être placée à l'entrée de la ferme.

Plus de 100 familles ont pris part à ce concours. Un point intéressant de ce concours, c'est que toute la famille y participe et que l'on tient compte de 87 facteurs différents pour lesquels on alloue des points. Les principales parties sont: le foyer et la ferme, l'organisation et l'opération de l'entreprise agricole, la vie communautaire, les méthodes d'affaires. Il faut que l'entrée soit présentée par au moins trois voisins ou amis. Un comité spécial juge les résultats. Enfin on a établi cinq régions, correspondant à peu près aux cinq qualités de sol de la province.

Nous sommes heureux de constater que sur les cinq vainqueurs on trouve deux des nôtres. Ce fait prouve amplement que nos cultivateurs canadiens-français ne sont pas plus dépourvus que leurs concitoyens d'autres origines raciales. Cela devrait encourager tous nos cultivateurs à mettre un peu d'ambition dans leur travail, à améliorer toujours davantage leurs méthodes de culture et à faire de la vie sur la ferme une vie intéressante et profitable.

M. Paquette a une ferme de 1,120 acres, une excellente demeure, avec électricité, eau courante, téléphone et beaucoup d'autres commodités. Il fait de la culture mixte, élevage de bétail, moutons, porcs, etc. De plus, il s'occupe de toutes sortes d'activités: Chambre de Commerce, Caisse populaire, sociétés agricoles, organisations paroissiales, etc. Il a à sa disposition un équipement des plus modernes.

M. Dusseault possède une ferme de 640 acres. Lui aussi se consacre à la culture mixte. Il a un excellent troupeau, de même qu'un bon poulailler et une machinerie moderne à sa disposition. Sa maison comporte les commodités les plus appréciables.


Deux photos qui représentent les gagnants canadiens-français au grand concours provincial des fermes modèles. En haut, M. Dusseault, de Vimy, est en train de mettre à date ses livres de comptabilité et le petit qu'il tient dans ses bras semble aussi intéressé que lui. Sa fille le seconde habilement. — En bas, M. Joseph L. Paquette, de Donnelly, trouve moyen malgré ses nombreuses occupations de prendre quelques moments de repos, avec Mme Paquette, en écoutant sa fille adoptive jouer quelques airs au piano.

MORINVILLE

La visite de paroisse dans la section rurale s'est déroulée selon le plan, grâce au dévouement perpétuel de messieurs les Marguilliers DeTonnancourt, Tailleur, Geo. Schayes et Eug. Cournoyer et au zèle de l'abbé Brière qui s'est chargé de la seconde semaine. M. Schafers qui vient de perdre son épouse bien-aim-, été remplacé sur la route par M. Ferdinand Tailleur. On a visité et compté 146 familles en dehors du village qui donnent une population heureuse et prospère de 694 personnes; 357 à l'est et 337 à l'ouest; 284 parents, 139 jeunes gens, 166 aux écoles et 105 bébés. Malgré qu'au point de vue récolte l'année n'ait pas été brillante, la rentrée des cotisations a semblé régulière jusqu'à présent.

Dimanche dernier le 13, Mme Joseph Schafers, née Louise Kieser, décédait pieusement en ville après plusieurs mois de souffrances. D'une famille de pionniers depuis 1895, elle avait été baptisée à Morinville il y a 49 ans. A part son époux, marguillier de la paroisse, elle laisse un fils et une fille à la maison. Les funérailles, mercredi, ont été grandioses par la foule des parents et amis qui assistaient et la solennité de la cérémonie célébrée par l'abbé Brière, assisté du R. P. Alph. Gaudet, o.m.i., et du R. P. U. Duchesneau, o.m.i La sépulture se fit au nouveau terrain de la famille. D'une famille de dix enfants Kieser, Mme Schafer est la première appelée par la mort; les neuf autres demeurent tous à Morinville. Les porteurs était six neveux; M. M. Fr. Bokenfohr, Wm. Krauskopf, J. L. Schafers et trois Kieser. Connelly-McKinley avaient charge des pompes funèbres.

* * *

M. et Mme Raymond Meunier (Rolande Lamarre-Forget) annoncent la naissance d'une fille Marie-Lynne, née le 21 octobre et baptisée par le P. Champagne, avec Léonard et Rita Meunier comme parrain et marraine.

* * *

M. et Mme Oscar Hittinger sont aussi les parents d'un fils Lionel qui aura comme parrain et marraine M. et Mme Zeph. Tellier.

* * *

M. et Mme Ernest St-Laurent ont fait baptiser un fils Edouard Albert, avec oncle et tante Emile Borle dans les fonctions de parrain et marraine.

* * *

Un bon nombre de privilégiés ont pu assister au théâtre Garneau à la première émission radiophonique du poste français CHFA. C'est sûrement le plus grand événement de l'histoire moderne des Franco-Albertains. Quant au milliers d'autres ici dans la région qui se proposaient de se tenir aux écoutes, ils ont dû attendre une heure avant de pouvoir capter le nouveau poste, à cause d'un malheureux manquent de pouvoir électrique à partir de deux heures et demie exactement. C'est dommage. Ils ont pu quand même jouir de plus de la seconde moitié du programme.

Mardi, la visite de paroisse se continuera dans la partie sud-est du village, depuis la grande route jusqu'au restaurant de l'Oiseau Bleu. Environ 80 familles. Le reste du village sera visité la semaine suivante.

* * *

M. et Mme Hector Dupuis, de La-Fond, étaient en visite dimanche chez M. et Mme Wilfrid Beaupré.

BONNYVILLE

Notre Benjamin, le poste CHFA, est né à 2h. 30 p.m. en ce 20 novembre 1949. Le bébé promet beaucoup pour l'avenir; car il a de bons poumons. Nous lui faisons le même souhait que le représentant de Sa Majesté la reine Victoria, aux chefs indiens réunis à Wetaskiwin, Alberta, lors du traité No. 6, c'est-à-dire de durer tant que le soleil brillera au firmament, que l'eau coulera dans la rivière Saskatchewan et que l'herbe croîtra dans la prairie. Ici à Bonnyville, nous avons entendu parfaitement bien tout ce qui s'est dit, chanté, joué, dans l'après-midi. C'était très clair; on ne peut demander rien de mieux. Un grand merci aux personnes intéressées qui ont contribué à faire de cette ouverture de la radio CHFA une agréable surprise et un magnifique succès.

Plusieurs de nos paroissiens et paroissiennes très patriotes se sont rendus à Edmonton pour l'ouverture de la radio canadienne-française, malgré le mauvais état des chemins. Bravo aux intéressés!

* * *

Aujourd'hui, le 20 novembre 1949, eut lieu la grand'messe solennelle à l'occasion de l'ordination, à Solesme, en France, d'un enfant de Bonnyville: Gustave Dargis, fils de M. et Mme A. Dargis. Les vénérables parents qui ont tout mérité de l'Eglise et de la patrie, étaient à la place d'honneur en avant des fidèles. M. le curé Lerouge qui connait très bien les Pères Bénédictins, fit l'éloge de ces érudits moines à capuchons et soutanes noires et dans un très éloquent sermon fit ressortir les qualités des parents de Gustave Dargis, premier moine bénédictin canadien-français de l'Alberta. Nos sincères félicitations aux heureux parents et à l'oint du Seigneur!

* * *

Nous avons eu trois messes aujourd'hui, le 20 novembre, dans l'église St-Louis, roi de France. La première messe basse par M. le curé Lerouge; la deuxième grand'messe chantée par M. le vicaire Jules Laberge, et enfin la troisième, grand'messe à midi moins un quart chantée dans le rite bizantin par le Père Hawreluk de Glendon. Ensuite les Ukrainiens eurent un délicieux banquet dans la salle paroissiale. Les Canadiens français et quelques anglais catholiques se rendirent aussi dans la salle pour prendre part au banquet et encourager leurs frères ukrainiens. Tout se passa dans un ordre parfait. Les dames ukrainiennes nous régalèrent par le bon apprêt de mets ukrainiens. Nos amis ukrainiens catholiques étaient enchantés de notre belle politesse française; ils se sentent plus fort car ils ont trouvé de bons amis.

* * *

Vendredi soir, une jolie séance eut lieu au profit des dames anglaises de Bonnyville. Nos Canadiens français contribuèrent à plusieurs numéros et remportèrent quatre prix sur six. Le bon accord existe entre les deux grandes races du pays.

M. Antoine Koch, d'Evansburg, était en visite chez M. et Mme G. Bosnyak. Ce monsieur est enchanté de son séjour à Bonnyville.

M. Lionel Baril a vendu son garage à M. Mailloux, de St-Paul. Nous aurons donc une fonderie ici sous peu.

M. et Mme Lionel Baril doivent quitter pour manoeuvrer une scierie à Blue Ridge, Alberta.

M. Chevrette, agronome de St-Paul, était en visite d'affaires chez quelques-uns de ses amis dimanche dernier.

Dans le courant de la semaine eut lieu la sépulture de Mme Louise Plamondon, épouse de M. François Plamondon, un pionnier de Bonnyville, arrivé au pays il y a 42 ans. La défunte était âgée de 73 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: son mari, 4 fils: Donat, Henri, Jos, et Dolores; et 5 filles: Angéline, Régina, Blanche, Delia et Irène. Le service fut chanté par M. le curé J.-E. Primeau, de La Corey, dans l'église St-Louis, roi de France. R.I. P.

* * *

Mme Dandurand de Donnelly est venue faire une courte visite chez sa fille, Mme L. Gareau. Elle est déjà retournée chez elle. La prochaine fois, restez plus longtemps, madame Dandurant, vos tendres caresses manquent beaucoup à votre petit-fils André.

* * *

Comme il y eut de grands vents la semaine dernière, nos pompiers ont été appelés pour éteindre trois feux de cheminée. On ne s'amuse pas avec le feu. Qu'est-ce que cela veut dire? Il faut éviter une conflagration! Faites donc nettoyer vos cheminées souvent. Si vous vous appercevez que votre cheminée est en feu, mettez une bonne quantité de sel ou d'oignons sur le feu dans votre poêle. Le gaz qui s'y dégagera éteindra le feu. Tenons nos extincteurs en bonne condition. La ville augmente beaucoup, alors augmentons nos précautions. Les conseillers ont fait creuser un bon puits près du Lac Jessie, pour la pompe à incendie. Gardons tout en bon ordre.

JOUSSARD

Nous avons, vendredi dernier, passé un agréable après-midi, car nous fêtions notre amie France Bédard chez ses parents. Vraiment, nous nous sommes amusés à coeur joie: chants, jeux de toutes sortes. Nous avions quelques prix à gagner et même un prix de présence mérité par Mlle Merilda Leblanc. Un goûter fut servi: fruits, liqueurs et crème glacée. France reçut plusieurs jolis cadeaux. Etaient présentes: deux religieuses, Mlle Bonnet, institutrice, Mérilda Leblanc, Yvonnette Bechaud, Jeanne St-Pierre, Juliette Charrois, Pauline et Robert Blouin, Hélène Gaudron, Claudette Bérange, Carmen, Odette et Yvon Bédard, Claudette, Paulette et Lydia Bruneau, Richard et Raymond Brassard, Claudette, Blanche et Alice Girard. Tous sont partis enchantés de cet après-midi si vite passé. Un cordial merci à tous ceux et celles qui ont contribué à cette fête.

* * *

M. et Mme Maurice Bruneau sont allés aux noces de leur frère, jeudi, à Jean-Côté.

* * *

M. Jos. Lafrenière était de passage à Falher cette semaine.

* * *

Les Dames d'Autel ont eu une assemblée, dimanche après-midi. Assistaient, entre autres, Mme Comeau, présidente, Mme Leblanc, secrétaire, Mme L'Heureux et Françoise et Mme Henri Carrier et L. Bédard. Plusieurs suggestions ont été faites pour l'amélioration des bonnes oeuvres paroissiales. Espérons que cette paroisse sera de plus en plus florissante avec l'aide de ces dames si dévouées.

* * *

Sous le beau ciel de l'Alberta nous aurons un poste canadien, CHFA. Félicitations sincères et voeux de succès à notre poste.

Saint-Albert

Pour donner suite à la réunion des parents au début du mois où il fut décidé que St-Albert aurait son Association de Parents et Maîtres, une assemblée se tenait le 17 novembre à l'école élémentaire du village en vue d'élire les membres qui prendraient charge de la nouvelle organisation. Voici les résultats:

Président: M. M. Curial; 1er vice-président: M. A. Blair; 2ième vice-président M. T. Tétrault; secrétaire: Mme W. Maloney; trésorière: Mlle M. Wolniewiez.

Comité de recrutement: Président: M. H. Benion; aides: Mme B. Morin et M. A. Kennedy.

Comité des Programmes: président: M. G. Rabour; aides: le Rév. P. G. Labonté, o.m.i. et Mme J. Scott.

Comité social: présidente: Mlle S. Curial; aides: Mme N. Ross, Mme A. Blair, Mme C. Brodeur, Mme A. Kennedy.

Il fut décidé qu'on aurait une assemblée générale de l'association le troisième mercredi de chaque mois et que cette assemblée serait précédée d'une réunion de l'exécutif. La prochaine grande assemblée aura donc lieu mercredi le 21 décembre à l'école élémentaire du village.

L'école St-Léon a maintenant une deuxième maîtresse: Mme Laurent Lambert, d'Edmonton.

* * *

Les préparatifs pour le bazar paroissial du 4 décembre battent leur plein, grâce au dévouement des Dames de l'autel. De leur côté, les religieuses du presbytère, les Petites Filles de St-Joseph, ont fabriqué un magnifique gâteau, des plus artistiquement décoré d'après le motif de la Croisade du Rosaire. Ce gâteau, qui sera raflé à l'occasion du bazar, est exposé dans la vitrine du magasin de M. H. Lamer.

* * *

On annonce un bingo aux dindes pour le 18 décembre.

DONNELLY

Baptême: le 13 novembre dernier, Marie, Marguerite, Jacynthe, enfant de M. et Mme Joseph Pariseau (Béatrice Nadeau). Parrain et marraine: M. Paul Pariseau cousin de l'enfant, et Cécile Pariseau, sa soeur.

* * *

Mariage: le 12, M. Bertrand Dostie s'unissait dans les liens du mariage à Mlle Emilienne Gaboury. MM. André Boulet et Gérard Mercier agissaient en qualité de témoins. Après la cérémonie religieuse, les jeunes époux partaient pour un voyage de quelques jours.

* * *

Nous sommes très heureux de féliciter la famille de M. J.-Léonard Paquette que le ministère de l'Agriculture vient de choisir comme une famille de fermiers modèles. Le district, et tout particulièrement Donnelly, est fier de cet honneur mérité par l'un des nôtres.

* * *

A l'hôpital de McLennan deux de nos enfants doivent séjourner quelques jours; l'un, le petit André Lagacé, à la suite d'une chute sur le terrain de l'école, et l'autre, la petite Lorraine Labrecque, à cause d'une maladie dont elle se remet maintenant.

* * *

On achève, ces jours-ci, la construction de trois maisons neuves qui feront honneur à leur propriétaire. En effet M. Pierre Lapointe habite déjà sa jolie demeure située sur le grand chemin, et bientôt MM. Zoël Côté et Donat Cloutier entreront dans leur nouveau "chez-soi".

* * *

Un de nos anciens, M. Auguste Couillard, nous quittait au cours de la semaine dernière, pour aller finir ses jours à la maison des RR. SS. Grises à Saint-Albert. Il aura laissé le souvenir d'un homme pacifique.

BEAUMONT

M. le curé a profité de la belle température pour faire la visite de la paroisse. Accompagné de ses marguilliers, il a d'abord visité 102 familles en dehors du village: Ces familles comptent 532 communiants et 100 non-communiants. Plusieurs familles de l'est de la paroisse appartiennent maintenant à la nouvelle église de Maple Hill. Plusieurs ont aussi déménagé en ville depuis quelques années. Espérons qu'elles nous reviendront un jour et s'établiront ici.

Notre bazar a obtenu un beau succès. Grâce à la bonne volonté et au beau temps, l'assistance était nombreuse. Les résultats financiers furent surprenants. Mme Arthur Herard, présidente, et les autres Dames de Saint-Anne qui l'avaient organisé, remercient tous ceux qui ont aidé à faire de ce bazar un si grand succès.

M. Léopold Dansereau a réussi à transporter sa maison près de la grande route du village à la ville, à l'ancien emplacement de M. Jos Bérubé.

M. Chevrier et sa troupe sont revenus nous faire passer une agréable soirée le 10 novembre.

M. et Mme Raymond St-Jacques, accompagnés de M. et Mme Calixte Magnan, ainsi que M. et Mme Wilfrid Vallée, sont allés à Falher quand ils ont appris que Mme St-Jacques était malade à l'hôpital de McLennan.

Sont venus en visite chez M. et Mme Albert Bérubé, Mme Jos. Brassard, de Joussard, ainsi que ses filles Mlle Brassard, Mme Côté et son mari avec leurs enfants d'Edmonton. Les visiteurs sont aussi allés chez Mme Alice Rodrigue.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Belle réunion de nos éducateurs bilingues à Legal

Le 11 novembre se tenait à Legal une importante et très intéressante réunion des Educateurs bilingues venus de Vimy, de Morinville, de Saint-Albert et de Legal. A la demande de Révérende Soeur M. Côté, M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A., souhaita la bienvenue à tous; il les félicita de cette admirable initiative: celle d'organiser une A.E.B.A. régionale. Il rappela le proverbe: "L'union fait la force", proverbe qui doit se concrétiser dans une action concertée pour le succès de la cause de notre Survivance catholique et française. Il est urgent d'être unis, afin de lutter plus efficacement contre les forces du mal qui se liguent contre nous. Le travail peut n'être pas toujours intéressant; il est des plus nécessaires. . . et nous devrons un jour en rendre compte quand nous comparaitrons devant le Souverain Juge. Avec la grâce de Dieu et les prières que beaucoup d'âmes ferventes font pour nous, le succès de notre Cause est assuré.

Elections régionales

M. Maurice Lavallée présida ensuite les élections régionales dont voici le résultat:

Présidente: Rév. Soeur M. Elisabeth-de-Jésus, de Vimy.

Vice-président: M. D. Lefebvre, de Legal.

Secrétaire: M. Hilaire Fortier, de Vimy.

Trésorière: Mme M. Carrière, de Legal.

Représentants-locaux: Legal: Rév. Sr M. Côté; Saint-Albert: M. Guy Raboud; Vimy: Rév. Soeur M. Joseph-Hector; Picardville: Rév. Soeur Cécilia-Marie; Morinville: Rév. Soeur Marie-Ludger.

L'enseignement religieux

M. Maurice Lavallée invita la Révérende Soeur Marie-Elisabeth-de-Jésus à occuper la chaise présidentielle. Alors commença la période des discussions.

i. Soeur Marie-Ludger: Faut-il enseigner à nos élèves à réciter les commandements tels que formulés dans les catéchismes de Baltimore?

Le Rév. Père St-Arnaud nous dit pourquoi la Confraternité de la Doctrine Chrétienne n'avait pas laissé aux commandements de Dieu et de l'Eglise les rimes qui nous sont familières: on a enlevé cet appui de la mémoire pour éliminer la routine et forcer à la réflexion.

Il est décidé que l'une et l'autre version des Commandements seront acceptées aux examens de Religion.

ii. M. D. Lefebvre: Vu certain retard à recevoir les commandes de livres, faudra-t-il couvrir quand même toute la tâche assignée pour Noël?

M. Lavallée expliqua comment la première commande de livres reçue à la Librairie française, à la fin d'août, disparut très rapidement et qu'il fallut attendre la 2ème commande, car ces livres viennent de Benziger, des Etats-Unis; de plus, à Edmonton, il nous faut subir d'autres délais d'entrepôt et de douane.

Tout de même, comme le facteur "examen" est un grand stimulant qu'il faut exploiter pour mieux intéresser nos jeunes à l'étude du sujet le plus important du cours d'études, on tiendra compte de ces délais dans la préparation des questionnaires de l'examen de Noël.

iii. M. L. Pagé: Quels évangiles faut-il enseigner pour cet examen de Noël? Quelles connaissances de ces Evangiles faut-il donner aux élèves?

M. Lavallée: Pour l'examen de Noël, le questionnaire porte sur les Evangiles des dimanches et fêtes de septembre à Noël; l'examen de Pâques porte sur les Evangiles de janvier à Pâques; celui de juin, sur les Evangiles de Pâques à juin.

On s'attend que les élèves aient une connaissance générale de ces évangiles et qu'ils sachent en dégager une leçon pratique pour leur propre vie chrétienne.

M. D. Lefebvre suggère qu'un livre pour expliquer les Evangiles soit proposé par l'A.E.B.A.

Le Rév. Père St-Arnaud mentionne les références suivantes: "Les Evangiles expliqués" (en français) par la Confraternité de la Doctrine Chrétienne; "Instructions par demandes et par réponses sur les dimanches et les principales fêtes de l'année liturgique" d'après le Frère Philippe (Procure générale, 78, rue de Sèvres, Paris).

Le Rév. Père encourage les professeurs à noter quelles formules ont été le mieux comprises des élèves au cours de telle ou telle explication, afin de ne pas enseigner dans le vide à cause de certains mots qui ne disent rien aux enfants.

Il mentionne la "Boîte aux questions" et cite l'exemple d'un professeur qui couvre le programme de Religion par ce moyen; ses élèves ont compris que la religion solutionne les problèmes réels de leur propre vie. Il conseille de faire des enquêtes discrètes en dehors de la classe dans le but de déterminer le degré de compréhension, par nos jeunes, de notre enseignement catéchistique. Ce sera pour nous, peut-être l'occasion de reviser notre vocabulaire.

Voici un sujet d'enquête qu'il proposa: "Trouvez-vous la communion intéressante?" En demandant des réponses personnelles — non des réponses toutes faites prises dans le catéchisme — le professeur saura ce que ses élève comprennent, ce que cela leur donne de communier. . .

Il fait aussi remarquer qu'il faut insister sur l'essentiel et ne pas perdre son temps dans les détails, qu'il est très avantageux d'encourager les élèves à trouver des applications pratiques à ces vérités essentielles. Les enfants ont alors l'impression de découvrir leur religion, et ce facteur de découverte personnelle les attache davantage à cette étude.

Si nous, professeurs, avons une grande passion pour l'enseignement religieux, nous connaîtrons le succès, car nous avons la grâce d'état, cette grâce puissante qui est comme la porte par où passent les autres grâces; en d'autres termes, les autres grâces viennent nous aider dans la mesure où nous profitons de la première, qui est la grâce d'état.

Il nous rappela cette parole de Son Eminence le cardinal McGuigan: "Vous, Canadiens français, vous êtes le rempart de la religion catholique au pays."

Pour réussir cette noble tâche de catéchistes, il nous faut une vie intérieure réelle, il faut faire des actes de piété personnels. . . non routiniers. Et alors, nous exercerons sur nos élèves une influence profonde. . . et nous trouverons dans l'enseignement religieux notre plus belle joie.

L'enseignement du français

Nos enfants aimeraient mieux le français s'ils étaient plus au courant de la lutte qu'il nous faut soutenir pour la reconnaissance de nos droits. Disons-leur qu'à une loi injuste, on n'est pas tenu d'obéir; que cette loi qui n'accorde pas le minimum au français est injuste, parce qu'elle est contre le droit naturel, contre le droit divin et contre le droit des parents.

Cependant, il faut toujours être très prudent et ne pas donner de chance à la critique. Soyons aussi convaincus que plus un petit Canadien français sait sa langue, mieux il est prêt à apprendre avec succès l'anglais. Parlons à nos élèves le plus possible en français, surtout si l'anglais leur est plus facile. Nous les aimons, c'est sûr; aidons-les alors à se développer d'après les desseins providentiels sur eux, par la réalisation de leur propre nationalité.

Civisme albertain

Ce qui importe dans cette étude, ce n'est pas de retenir une liste de noms, mais bien de faire entrer dans leur vie des idées-force, comme celle-ci: "Nous avons des droits que nos ancêtres nous ont gardés par leur admirable générosité et qui nous restent comme un devoir à imiter."

—Quel sera le genre de questions?

Des questions comme les suivantes: Est-ce que tu peux prouver que nous avons raison de lutter pour nos écoles?

Y a-t-il des cas où nous avons à lutter un contre dix?

Pourquoi avons-nous raison d'être fiers?

Est-ce vrai que nos ancêtres sont les champions des libertés démocratiques au pays?

Montrez que nos ancêtres sont des gens débrouillards.

Comme on le voit, l'important c'est de dégager le sens des faits rapprochés dans TA RICHESSE. On peut s'en tenir à l'en-tête de chaque chapitre — c'est sur cela que porteront les questions de l'examen final. Et il est évident que pour réussir, les élèves devront avoir fait une étude intelligente du manuel.

Tout de même, ce n'est pas le résultat des examens qui est inquiétant; c'est plutôt ce qui reste aux élèves au sortir de l'école. . . S'ils quittent l'école avec de fortes convictions patriotiques, des notions claires de leurs droits et de leurs devoirs, la Cause pourra compter sur eux. . . et c'est CELA qui est très, très, très important.

M. Lavallée nous raconta ensuite la rencontre des représentants de l'A.C.F.A. et de ses divers comités, en particulier l'A.E.B.A., devant la Commission royale présidée par M. Vincent Massey.

Le Rév. Père St-Arnaud nous décrivit le beau geste d'une bonne dame du Québec qui, après avoir entendu parler des besoins de notre cause, se fit quêteuse bénévole et ramassa pour l'A.E.B.A. la somme de $300.00. Lui-même, lors de son voyage à l'Est, tendit la main aux bienfaiteurs que la Providence mit sur sa route et put ainsi faire don à l'Association de $1,500., don qui permit à M. Lavallée de rencontrer les premiers paiements considérables de septembre pour les commandes de livres.

Nouvelles réunions

Sur la demande de M. D. Lefebvre, on décida de trouver un nom à la nouvelle région; la proposition qu'il fit de "Région Lacombe" fut acceptée à l'unanimité.

Soeur Marie-Ludger proposa qu'il y ait au moins deux autres réunions, l'une vers la fin de janvier, l'autre en fin de mai. Soeur Blanche Lemire invita les membres à se réunir à Saint-Albert. Il fut décidé que la deuxième réunion se tiendrait à Morinville le 21 janvier, la troisième à Saint-Albert.

M. Lavallée proposa que M. le secrétaire tienne les divers centres au courant des nouvelles intéressant toute la région.

La Rév. Soeur présidente invita le Rév. Père St-Arnaud à terminer la réunion par la prière. Après le signe de la croix, ce fut un moment de profond recueillement suivi d'un fervent Ave Maria et d'invocations à nos SS. patrons pour le succès de la cause du bon Dieu qu'est celle de notre survivance en notre chère province.

La Rév. Soeur Côté invita tous les membres à se réunir au couvent où les attendait un succulent goûter. Dans ces agapes fraternelles, nous avons partagé notre joie de servir la Cause, nos lumières et nos trucs, et notre espoir ranimé par cette réunion, l'une des plus fructueuses de notre carrière enseignante.

Et nous nous sommes quittés en remerciant la Rév. Soeur supérieure de Legal pour son généreux accueil, la Rév. Soeur Côté qui avait organisé cette réunion, le Rév. Père Saint-Arnaud et M. Maurice Lavallée, et tous les éducateurs et nous nous sommes souhaité "non un adieu, mais un fraternel au revoir".

Questions posées aux commissaires d'école

1 En quel sens les commissaires représentent-ils les parents?

2 Y a-t-il une loi de l'Eglise qui oblige les parents à s'occuper de l'éducation de leurs enfants?

3 Cette loi de l'Eglise confirme-t-elle le droit naturel des parents et des commissaires, par conséquent, à veiller sur l'éducation de leurs enfants?

4 Est-ce que les commissaires devraient s'intéresser à l'élection des futurs commissaires?

5 Est-ce que les commissaires devraient être présents à toute réunion du "Board" local?

6 Est-ce que les commissaires devraient être présents à toute réunion publique où le problème scolaire est exposé?

7 Quelle personne les commissaires doivent-ils choisir comme secrétaire?

8 Est-ce que les petits commissaires doivent choisir le maître ou la maîtresse?

9 Est-ce que nos commissaires trouvent la loi scolaire juste en ce qui concerne le français, la religion?

10 Est-ce que les commissaires doivent se plier aux exigences de la petite minorité protestante dans leur école en écoutant l'heure de français et la demi-heure de catéchisme?

11 Est-ce que les commissaires doivent souvent visiter l'école?

12 Est-ce que les commissaires doivent encourager les enfants à poursuivre leurs études? et à les aider d'une façon pratique?

13 Est-ce que nos commissaires ne pourraient voir à ce qu'un poste récepteur de radio soit installé dans la classe?

14 Est-ce que les commissaires ont le droit de connaître les décisions de l'Inspecteur du gouvernement au sujet du français et de la religion et n'ont-ils pas le droit de veiller à ce que nos droits soient respectés?

15 Est-ce que nos commissaires bilingues croient qu'une Association des Commissaires Bilingues seraient de nature à promouvoir la cause de la survivance française et catholique? Alors que doivent-ils faire pour rendre bien vivante cette association?

16 Est-ce que les commissaires doivent payer les maîtres et maîtresses qui enseignent le français, là où ils ne le sont pas? Quel salaire leur donner?

Lundi soir, 21 novembre 1949.

HOLYOKE

Lundi le 7 novembre avait lieu en notre église le mariage de Mlle Lorraine Roy et de M. Jos. Brunet. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Connoir, curé de Fort Kent. Les pères, MM. Emery Brunet et Ernest Roy, servaient de témoins à leurs enfants. Un oncle de la mariée, M. Vachon, servait à l'autel.

Dans sa jolie robe de satin blanc, avec un long voile de tulle retenu par une couronne de muguets, la mariée était ravissante. Comme bijoux, elle portait un collier de perles blanches. Son bouquet se composait de roses de couleurs variées. Sa soeur Monique lui servait de fille d'honneur. Elle avait choisi une longue robe rose avec voile court de même nuance, et portait un bouquet de couleurs variés. Monsieur Benoit Vachon, oncle de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, les parents de la mariée donnèrent une réception et un succulent repas. M. l'abbé Connoir voulut bien rehausser cette réception de sa présence. Les invités passèrent la journée en chants, musique, avec beaucoup d'entrain et de gaieté. Le soir, tous se rendirent à l'école où de nombreux amis allèrent présenter leurs voeux aux jeunes époux qui reçurent aussi de riches et nombreux cadeaux. Ils demeureront parmi nous. Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

Dans la mêlée

Deux amis rentrent chez eux par une nuit profonde. Ils sont surpris par une bande de mauvais drôles qui se précipitent sur eux; la mêlée est générale. Enfin ils parviennent à se dégager et ils vont se réfugier ailleurs. L'un d'eux dit alors à l'autre:

—J'ai fini par en saisir un gros court; je lui ai serré la gorge à l'étrangler, si bien que sa cravate m'est restée entre les mains.

— Fait voir! dit l'ami en se rajustant. Tiens! c'est la mienne.

PLAMONDON

La troupe de M. Chevrier nous a donné une agréable soirée à laquelle assistaient plusieurs personnes de la paroisse et des paroisses environnantes. Commencée par une pièce plutôt triste, la soirée se termina sur une note de gaieté. Nous espérons revoir cette troupe l'an prochain.

* * *

M. et Mme A Bouvier, M. et Mme A. Roland sont descendus à Shaw Creek pour assister au service d'un beau-frère, M. Alfred Casavant, décédé subitement. Le défunt laisse sa femme, Marceline, soeur de MMmes Bouvier et Roland, et des enfants. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

A M. et Mme Jos. Gautier est née une fille, la première, à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche. Félicitations aux heureux parents.

* * *

La rougeole a visité plusieurs familles; on dut même fermer une classe. Notre garde-malade, Mme H. Gansen, a été très occupée. Nous espérons que bientôt tous les enfants atteints seront de retour à l'école et en bonne santé.

* * *

Mme G. Schaub est tombée gravement malade et dut être transportée à l'hôpital du Lac-La-Biche. Nous lui souhaitons de revenir à la santé.

* * *

M. Schaub, veuf depuis plusieurs années, a convolé en secondes noces, avec Mme veuve L. Gervais. Il était à célébrer l'événement, le 6, quand il apprit la mort subite de M. F. Bessette, père de sa première femme, lequel demeurait au Lac-la-Biche mais avait été l'un des pionniers du Lac-des-Oeufs. Nos sympathies à la famille en deuil.

Mariage

Le 9, en notre église Saint-Isidore, M. Jos. Gagnon conduisait à l'autel la dernière de ses filles, Jeannette, qui unissait sa destinée à M. Laurier Plamondon. La mariée, dans une belle robe blanche, était accompagnée de trois filles d'honneur: Barbara Gagnon, cousine, et E. Cyr, qui portaient toutes deux une robe rose, et Yvette Plamondon qui avait choisi une robe bleue. Les garçons d'honneur étaient D. Plamondon, A. Gaudet et G. Duperron. Mme Octave Chevigny était à l'orgue. C'est M. le curé Loranger qui a béni le mariage. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux de leur parents et amis. Ils s'établiront à Plamondon. Nous leur souhaitons une longue et sainte vie de bonheur.

* * *

Le 27 novembre aura lieu notre bazar. C'est une bonne occasion de rencontrer parents, amis, et de passer une agréable soirée. Tous sont cordialement invités et seront les bienvenus.

Mme Jos. Bossé a dû se rendre à l'hôpital Sainte-Catherine. Nous demandons pour elle un prompt rétablissement.

M. et Mme R. Piquette sont allés en ville par affaires.

MM. A. et F. Bouvier sont allés à Edmonton, ainsi que M. et Mme P. Plamondon, M. et Mme Bert Plamondon, Mme E. Dubet, Mme W. St-Jean, M. H. Bélanger.

Mmes O. Bossé et A. Dubé sont parties à Edmonton pour suivre des traitements.

* * *

Mlle Yvette Plamondon, fille de feu Théodore Plamondon, conduite à l'autel par M. Bert Plamondon, unissait sa destinée à M. André Gaudet. Le garçon et la fille d'honneur furent Léo Gaudet, frère du marié, et Mlle E. Cyr. Les petites bouquetières furent Mlle Rina Plamondon, soeur de la mariée, et Mlle G. Plamondon, nièce du marié.

La mariée était ravissante dans sa belle robe de satin blanc. La fille d'honneur portait une toilette rose, tandis que les deux petites bouquetières était habillées d'une toilette blanche.

M. l'abbé Lemay, oncle du marié, assisté de M. le curé S. Loranger, bénissait leur union dans l'église St-Isidore, Plamondon.

Mme O. Chevigny accompagnait à l'orgue tandis que Mme Gaudet et sa fille, E. Lebeuf, chantèrent les cantiques. Les dîner et souper furent servis chez M. et Mme A. Gaudet. Il y avait un grand nombre d'invités, parents et amis. M. l'abbé Lemay et M. le curé Loranger étaient présents pour le souper.

La danse eut lieu à la grande salle.

Les mariés reçurent de nombreux cadeaux. Ils feront leur demeure sur la terre à Plamondon.

Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur et de prospérité.

LAC LA BICHE

Le 6 novembre est décédée subitement M. Fabien Bessette âgé de soixante seize ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Nazalie Hamelin, et cinq filles: Mme François Chevigny (Albertine) Mme Jean Lebeuf (Fabienna), Mme Herbert Duck (Elise), Mme Ovide Langevin (Alice), Mme Irenée Langevin (Françoise). Le service funèbre eut lieu dans l'église St-Catherine du Lac-La-Biche. Le défunt fut enterré dans le cimetière du même endroit. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. Que son âme repose en paix.

LEGAL

Bienfaiteurs

M. Lucien Provost nous fait cadeau d'un "Booker". M. Côté, de la mine Sundance, nous donne une charge de charbon. M. Frank Préfontaine nous la transporte gratuitement. M. Louis St-Martin, après plusieurs démarches, nous obtient et transporte gratis une charge de "ripe" et M. Dominique Coulombe se charge de la mettre entre le plafond et le toit. Grand merci à tous ceux qui apportent leur aide à l'aménagement de notre église temporaire.

Patinoire

La Chambre de commerce, après un beau nivelage de terrain, s'occupe activement de la construction d'une patinoire.

Le chant

...Dimanche le 13, nos chantres inauguraient le chant grégorien à la grand'messe. M. Paul Mahé est le nouveau directeur de la chorale.

Sympathies

Nos sincères condoléances à M. A. Bilodeau et à sa famille, éprouvée par la mort de Madame Bilodeau. Les funérailles eurent lieu à Vimy au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le 27 novembre

...Legal célèbrera la Sainte-Catherine le 27 novembre. Nous invitons nos amis à venir se réjouir avec nous. On leur prépare un régal et des surprises.

Brillante inauguration de notre poste français

(suite de la page 1)

pré, Camille Dozois; le narrateur dont on a admiré la belle voix et la diction, M. Télesphore Gareau.

Les artistes

Plusieurs de nos artistes ont donné à la première émission de CHFA une valeur musicale indéniable. La chorale du collège **Saint-Jean a maintenu** sa réputation dans **l'exécution** précise, nuancée, d'un **"Sacerdos Magnus"**, en hommage à nos évêques, et d'un chant de Schubert, "Le Tilleul". Il nous a fait plaisir d'apprendre que la chorale apportera son concours régulier aux programmes de notre poste.

Mlle Claire Pépin a joué deux solos de piano, la "Danse **rituelle** du Feu" de Manuel de Falla et "Claire de Lune" de Claude Debussy. Deux compositions de facture et d'inspiration différentes, mais notre jeune pianiste nous a rendu sensibles ces différences grâce à une virtuosité qui se met toute entière au service du message ou des impressions que de grands **compositeurs ont** voulu exprimer et nous transmettre.

Notre ténor **Jean Létourneau** connait son art; il en a **donné**, dimanche dernier, de **nouvelles preuves**. Accompagné par Mme **Létourneau**, il a chanté "Bois épais" de Lulli, **"Marianne"**, arrangement **de son père**, M. Omer Létourneau, **"Chanson des Noisettes"** de Dupon, **"Hymne au Soleil"** de Georges, "Pour un peu d'amour" de Silesu et "La Fleur" de Bizet. Dans la salle du théâtre Garneau, nous ne savons pour quelle raison, les passages les plus doux de ces chants, ainsi que plusieurs paroles ne nous **arrivaient pas facilement**. Mais ceux qui **suivaient** le programme à leur appareil ont pu mieux juger que M. Létourneau **possède** une belle voix qu'on aimera entendre souvent à notre poste.

A la partie musicale encore, de beau solos d'accordéon ont été rendus par Mlle Sylvia Quattrochi. Quant à l'orchestre de **M. Louis Biamonte**, il a joué quatre ou cinq morceaux d'un caractère très "populaire".

Le mot de la fin

Pour finir l'émission, M. Gareau, **gérant** adjoint et directeur des programmes, a **remercié les orateurs** et tous les membres du **personnel qui** se sont tant dévoué, dans les conditions **difficiles**, les studios n'étant pas encore terminés, pour préparer l'ouverture de CHFA à la date fixée. Il n'a **pas oublié** de rendre de justes hommages au gérant, M. Romain Leclair, **retenu** à sa chambre par la maladie. Hommages auxquels l'auditoire a vivement applaudi. Nul de ceux qui étaient au théâtre Garneau, dimanche dernier, ou **aux écoutes dans** leur foyer, n'oublieront les dernières paroles de M. Gareau. Après avoir rappelé que CHFA **appartient** à **tous les** Franco-Albertains, il **afirma: "Nous** sommes des catholiques; **nous donnerons** des programmes **catholiques. Nous respectons** les autres; **qu'on nous respecte."**

Il nous reste à offrir à M. Gareau lui-**même, qui en a si généreusement** distribué **aux autres de vives félicitations** pour le succès indiscutable de l'ouverture de notre **poste de radio. S'il** faut en croire les nombreux témoignages que **nous avons entendus, à la** sortie du théâtre Garneau, notre poste est entre bonnes **mains.**

Message d'esprance chrétienne

Allocution de S. Exc. Mgr H. Routhier

Mes chers compatriotes,

Réconfortante réalisation que celle qui nous permet de pénétrer dans vos foyers et de vous parler coeur à coeur dans la langue de nos mères! Pendant quinze ans, notre Association canadienne-française de l'Alberta avait essayé en vain de communiquer avec vous **fréquemment et régulièrement** par la Voix des Airs. Ce n'est que rarement et grâce à la bienveillance de quelques **postes anglophones que le verbe** français a pu vous atteindre à l'occasion pour réchauffer les flammes de votre patriotisme et fortifier les racines de votre foi.

Grâces en soient rendues à Dieu, auteur de tout bien, qui a inspiré notre Association à poursuivre ses efforts sans relâche et malgré les obstacles sans nombre. Enfin son idéal est une réalité dont tous peuvent être fiers. Le poste CHFA irradiera à **toutes les paroisses** de notre vaste pays et d'une façon continue, en une langue qui vous parle au coeur, ses messages d'espérances chrétienne **et de survivance** française. Nous **garderons une dette** d'éternelle gratitude aux vaillants compatriotes qui ont souscrit généreusement les sommes nécessaires à la construction, et surtout à trois hommes qui, depuis les débuts du lancement de l'idée, ont consacré leur temps et le meilleur d'eux-mêmes à cette oeuvre dont les répercussions sont imprévisibles: **je veux dire S. E.** Mgr Baudoux, Evèque de Saint-Paul, qui comme curé de Prud'homme, a préparé les voies avec tant d'intelligence; le Docteur Beauchemin, qui, même après sa démission comme président de l'A.C.F.A., a voulu poursuivre et multiplier ses démarches auprès de nos compatriotes et des autorités; et le P. Breton, l'infatigable secrétaire du Comité de la Radio française, qui n'a jamais cessé de présenter, par **La Survivance**, au grand public français, l'objectif et la manière de le réaliser. Grande sera toujours notre gratitude à l'égard de ce combattant, placée en un poste statégique que fut Monsieur Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada. Nous ne pourrions oublier Québec et la **générosité** de nos compatriotes québecquois dont l'aide puissante et la constante sympathie nous ont tant réconfortés à certaines heures **plus** sombres. Leurs **sentiments** à notre égard sont clairement exprimés dans ce télégramme que je recevais hier de l'Hon. Onésime Gagnon, Trésorier de la Province de Québec: "Mes meilleurs voeux de succès au nouveau poste français de l'Alberta. Cordiales salutations à tous nos compatriotes. Acceptez l'assurance de l'amitié **toujours vive** des Canadiens français de **Québec."**

Puisse CHFA réaliser nos ardentes espérances et maintenir à jamais ce qui nous tient à coeur plus que tout: notre foi et notre langue.

Félicitations

(Suite de la page 1)

félicitent les autorités de Radio-Edmonton Ltée de leur splendide travail pour la survie et l'expansion du verbe français.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

* * *

Montréal, P.Q.

Dr L.-O. Beauchemin,
Radio Station CHFA, Edmonton, Alta.

RCA Victor est fier d'avoir été choisi pour fournir le transmetteur et l'équipement de studio pour le plus nouveau poste de radio d'Edmonton. Pour l'excellent service qe recevront les citoyens de langue française de l'Alberta durant de nombreuses années à venir, nos félicitations et nos meilleurs voeux à CHFA.

F. W. Radcliffe,
Commercial Vice-President
RCA Victor Co.

* * *

Montréal, P.Q.

Dr L.-O. Beauchemin, président,
Radio-Edmonton Limitée,
c/o Radio Station CHFA, Edmonton.

Please accept for yourself, Directors, Manager and Staff, best wishes for success so richly deserved.

W. D. Neil, Gen. Mgr.
Canadian Pacific Telegraphs.

Une oeuvre de . . .

(Suite de la page 1)

dans une même pensée de collaboration amicale, nous saluons toute la radio française et anglaise de notre pays avec laquelle nous comptons fraterniser sous l'égide de Radio-Canada.

Nous n'oublions pas non plus, en ce jour glorieux pour l'Alberta, nos frères moins fortunés de la Saskatchewan qui attendent encore l'avènement des ondes françaises. Eux aussi, nous l'espérons, prendront leur place sur l'air de leur province; nous voulons les assurer au nom de Radio-Ouest française de notre concours le plus entier.

A sa saintetà notre Saint Père le Pape Pie XII glorieusement régnant et à son représentant au Canada, son Excellence Mgr Antoniutti, nous voulons aujourd'hui offrir nos hommages et notre vénération. A nos Souverains et à notre Patrie canadienne, notre entière loyauté. A tous nos chefs religieux et à nos gouvernants, nos hommages respectueux.

Au nom de l'exécutif de Radio-Edmonton Limitée et de tout son personnel, nous faisons, en ce grand jour, le pacte de toujours porter bien haut l'étendard de nos traditions nationales que vous placez entre nos mains; nous promettons de faire briller partout le flambeau de notre civilisation française.

CHFA vient de voir le jour. Qu'il grandisse! qu'il prospère! qu'il accomplisse sa noble mission en terre canadienne!

Récolte de blé moins forte

Ottawa. — Un communiqué du bureau fédéral de la statistique indique que la récolte de blé au Canada cette année sera inférieure à celle de 1948. On prévoit une récolte de 367,400,000 boisseaux, soit 26,000 boisseaux de moins de l'an dernier.

Le nouveau Bureau de direction de l'A.C.F.A.

Au cours de la dernière journée du congrès de l'A.C.F.A., les délégués présents, en conformité avec la constitution, élirent le Bureau de direction pour le prochain terme. Voici la liste des membres élus:

M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.D. (Edmonton);
Me P.-E Porier, avocat (Edmonton);
M. J.-O. Pilon, agent d'assurances (Edmonton);
M. M. Lavallée, Association des Educateurs (Emonton);
M. P.-A. Sicotte, gérant de coopérative (Falher);
M. J.-M. Fontaine, agronome (Edmonton)
M. T. Gareau, poste de radio CHFA (Edmonton);
M. Maurice Tellier, cultivateur (Morinville);
M. L. Belhumeur, agent d'immeubles (Saint-Albert);
M. Alex. Bérubé, cultivateur (Beaumont);
M. J. Van Brabant, commis (Saint-Paul);
J.-W. Beaudry, M.L.A, avocat (Saint-Paul);
M. L. Normandeau, cultivateur (Winterburn);
M. M. Chevrette, agronome (Saint-Paul);
M. le Docteur G. Ayotte, médecin (Bonnyville).

Les différentes fonctions seront distribuées au cours de la prochaine réunion régulière des nouveaux élus.

Nouvelles brèves et commentaires

L'abondance de la matière et le surcroit de besogne nous obligent à remettre à la semaine prochaine plusieurs rapports au sujet de l'ouverture de notre poste et de la tenue du congrès.

* * *

D'ici quelque temps, les programmes sont radiodiffusés de 10h. a.m. à 1h. p.m. et de 3h. à 5h de l'après-midi On radiodiffusera durant une période de 16 heures par jour aussitôt que l'inspection sera terminée.

* * *

Avis important: Actuellement, le poste CHFA opère avec des antennes non directionnelles. Il nous faudra, une fois l'inspection terminée, opérer avec des antennes directionnelles, tel que nous y oblige le premis reçu du Ministère des Transports. Ceux qui sont au sud ne pourront probablement pas capter ces ondes.

* * *

Nous prions nos compatriotes du sud de ne pas perdre patience. La direction de Radio-Edmonton va demander la permission voulue pour continuer à opérer, au moins une partie du jour, avec des antennes non-directionnelles, comme actuellement.

De grâce, faites confiance aux Directeurs; le problème sera réglé le plus tôt possible. Nous allons entreprendre immédiatement les démarches voulues.

* * *

Environ 200 personnes ont pris part au congrès de l'A.C.F.A. Nous en publierons le compte rendu la semaine prochaine.

* * *

Le problème de la radio a eu la place principale au congrès. De nouveau la Direction de Radio-Edmonton tient à assurer tous les auditeurs de CHFA que leur poste fera l'impossible pour promouvoir l'idéal français qui a présidé à sa fondation.

* * *

Nous sommes encore dans une période d'organisation. S'il se glisse quelques lacunes, elles seront corrigées le plus tôt possible.

* * *

Monseigneur F. Vandry, recteur de Laval, a prononcé lors du banquet de clôture du congrès, un magistral discours sur nos problèmes français, et apporté le salut du Québec et de l'Université.

* * *

A l'occasion du congrès de l'A.C.F.A., un renouveau s'est manifesté au sein de l'Association et tout laisse prévoir que notre groupe connaitra une année des plus actives.

* * *

Les télégrammes et les lettres que nous recevons d'un peu partout montrent que la réception des émissions est excellente même dans les endroits éloignés. Nous avons reçu des messages dans ce sens de Calgary, Peace River, Fort McMurray, Prud'homme, Sask., Vonda, Sask., Chauvin, Wainwright, Ste-Lina, et autres endroits. Tous débordent de satisfaction et de joie.

* * *

Des félicitations à notre ingénieur en chef, M. Gordon Sadler, dont la compétence et le dévouement ont fait un succès de notre installation technique. CHFA n'est surpassé par aucun autre poste à ce sujet.

* * *

Ceux qui ont prétendu que le projet était une utopie réalisent que les Directeurs de l'A.C.F.A. avaient raison après tout. Espérons que tout le monde fera sa part maintenant pour le maintien et le progrès du poste. Il manque encore plusieurs milliers de dollars.

* * *

Tout comme la Survivance, l'A.C.F.A. aura son programme régulier sur nos ondes. De plus amples détails vous seront donnés sous peu.

Le message de nos frères manitobains

Allocution de M. l'abbé d'Eschabault

J'unis ma voix à toutes celles qui, en ce jour mémorable, apportent à la population **franco-albertaine**, leurs hommages, leurs voeux, leurs félicitations et le témoignage de leur admiration. J'ai l'honneur d'avoir été délégué par Radio-Saint-Boniface et ce qui constitue son porte-voix, le poste CKSB.

J'ai aussi l'honneur de représenter parmi vous l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba qui, depuis près de 35 ans, monte la garde autour de l'école franco-manitobaine.

Vos compatriotes du Manitoba se réjouissent et remercient Dieu avec vous de cette splendide réalisation. Nous aussi avons connu l'heure de joie intense que vous vivez aujourd'hui après avoir connu comme vous des jours de labeur où le résultat final s'est lentement élaboré, au sein d'angoisses et de silencieux efforts.

Nous voulons donc vous offrir, avec nos sincères et amicales félicitations, le tribut de notre admiration et celui de notre reconnaissance pour le geste que vous posez aujourd'hui, puisque par là vous prolongez le fait français et que vous venez solidifier la structure franco-canadienne. Il y aura 200 ans, le 5 décembre prochain, que mourait à Montréal Pierre de La Vérendrye, le découvreur de l'Ouest canadien. Dans l'espace de 15 ans, il avait fait du pays de l'Ouest, du Lac Supérieur aux Rocheuses, une terre française et chrétienne qu'il avait rattachée à la Nouvelle-France. La semence française qu'il avait jetée en terre ne devait jamais mourir. Deux siècles plus tard, presque jour pour jour, surgit ce poste, cette voix française, témoignage de votre culture et de votre civilisation, qui continue l'action des découvreurs, des pionniers, des missionnaires. Soyez bénis, compatriotes de l'Alberta, pour ce geste, synthèse de tant de sacrifices, de tant d'efforts, de tant de belles espérances, gage assuré de votre avenir.

Horaire temporaire --- Emissions d'essai du poste CHFA

Semaine: 10h. a.m. à 1h. p.m. et de 3h. à 5h. p.m. – Le dimanche: de 2h. à 5h. p.m.

LUNDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Variétés populaires.
11.00—Orgue et Piano.
11.30—Les plus beaux disques.
11.45—Quelques extraits d'opéra
12.00—En dinant.
12.30—Nos solistes.
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Au bal musette.
3.30—Mélodies oubliées.
4.00—Succès français.
4.30—Vos préférés, madame.
5.00—A demain — Fermeture.

MARDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Le violon qui chante.
10.45—En avant, marche.
11.00—Nos chansonniers.
11.30—Les chefs d'oeuvre classique.
12.00—En dînant.
12.30—Un quart d'heure avec . . .
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Au caboulot.
3.30—Les danses modernes.
4.00—L'heure symphonique.
5.00—A demain — Fermeture.

MERCREDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Variétés populaires.
11.00—En pianotant.
11.30—Originalités.
12.00—En dinant.
12.30—L'heure de la valse.
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Le défilé de la chansonnette française.
4.00—Au pays des Pampas.
4.30—L'orgue enchanté.
4.45—Pour nos malades.
5.00—A demain — Fermeture.

JEUDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Nos Instrumentistes.
11.00—Les blanches et les noires.
11.30—Opéra et opérettes.
12.00—En dinant.
12.30—15 minutes avec . . .
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Sous le kiosque à musique.
3.30—Vos préférés.
4.30—L'heure du thé.
5.00—A demain — Fermeture.

VENDREDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
10.30—Variétés populaires.
11.00—Orgue et Piano.
11.30—Les plus beaux disques.
11.45—Nos chansonniers.
12.00—En dînant.
12.30—Dans un tour de Valse.
1.00—L'heure et fermeture.
3.00—Le défilé de la chansonnette fr.
4.00—Au cabaret dansant.
4.30—Pour nos malades.
5.00—A demain — Fermeture.

SAMEDI

10.00—Ouverture — heure — Horaire des émissions.
10.05—Chansonnettes françaises.
11.00—Le violon qui chante.
11.30—. . . à l'orgue.
12.00—Avant le diner.
12.30—L'album musical.
1.00—Heure et fermeture.
3.00——A l'opéra!
5.00—A demain — Fermeture.

DIMANCHE

2.00—Les Oeuvres classiques des grands Maîtres.
3.00—Au Music Hall.
4.00—Les succès de Paris.
4.30—Appéritif musical.
5.00—A demain — Fermeture.

CET HORAIRE DE LA SEMAINE N'EST QUE TEMPORAIRE

LONGUEUR D'ONDES: 680

(Au cadran de votre radio: 680 ou 68)